



UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI (UAC)

.....@.....



MINISTRE D'ETAT CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

.....@.....

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
(FLASH)

.....@.....

Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSLCL)

.....@.....



Mémoire de Maîtrise

Option : Information / Communication

Sujet

**RADIO COMMUNAUTAIRE ET EDUCATION
SANITAIRE AU BENIN : CAS DE DEEMAN FM
DE LA COMMUNE DE PARAKOU**

Soutenu par :

Adèle A. TCHEKPO

Sous la direction de :

Jean Euloge GBAGUIDI, Ph. D
Enseignant, Journaliste-chercheur,
Maître de Conférences /CAMES

Date et lieu de soutenance : 02 /01/ 2014 /FLASH/UAC

Mention obtenue : Bien

Année académique 2013-2014

SOMMAIRE

Dédicace	ii
Remerciements	iii
Liste des tableaux.....	iv
Liste des Figures	v
Listes des sigles et abréviations.....	vi
Résumé	viii
Introduction	1
CHAPITRE I : OBJECTIFS, HYPOTHESES ET CADRE DE L'ETUDE.....	3
CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	26
CHAPITRE III : CARACTERISTIQUES DU CORPUS ET PRESENTATION DES RESULTATS.....	35
CHAPITRE IV : ANALYSE DES RESULTATS ET QUELQUES SUGGESTIONS	47
Conclusion.....	55
Références bibliographiques	56
Annexes	60
Table des matières	77

DEDICACE

A vous, mes père et mère grâce à qui j'ai vu le jour.

Que Dieu vous bénisse !

REMERCIEMENTS

A mon maître de mémoire, le Professeur **Jean-Euloge GBAGUIDI**

Au chef de Département des Sciences du Langage et de la Communication (DSL), le Professeur **Médard Dominique BADA** ;

A l'Adjoint au Chef du département, le Docteur **Coffi SAMBIENI** ;

Au secrétaire du département, Monsieur **Eugène AGBAKOU** ;

A Tous les enseignants du Département des Sciences du Langage et de la Communication pour la formation reçue ;

A M. Inoussa ZIME, actuel Directeur de Deeman Radio FM, pour sa disponibilité ;

A tous les agents de Deeman Radio FM, pour l'accueil et l'ouverture dont chacun d'eux a fait preuve pendant toute la durée de nos recherches ;

A ma grand-mère Thérèse TCHEKPO pour tout le sacrifice consenti aux côtés de mon feu grand-père **Toussaint TCHEKPO** et aussi pour mon éducation ;

A ma sœur Monique CHANHOUN pour son soutien de tous les jours ;

Au révérend Père André ANIOU, aux frères Casimir **HONFO** et Francis **ZANMENO** pour leurs soutiens de tous genres ;

Aux familles TCHEKPO, KOBI, SEGLA, ADJAKIDJE, ATHIOU, DOSSOU, YEHOUENOU, **OGNIN, ONIDJE, DIDAGBE** et toutes les familles alliées ;

A tous mes frères et sœurs, cousins et cousines particulièrement, Serge, Wilfried, Gildas, Aymar, Nadège, Lucrès, Romuald, Agathe, Hervé, Roseline, Romaine ;

A Edwige TCHIBOZO, Espoir AYEDA, Abdoulaye, Jacqueline, David D. HOUNGUE, Oladé NICO, Venance AYENA, Yves AGOSSA, Jacques AGUIA-DAHO, Ilyas SINA, Oscar DIDAGBE, et à tous ceux qui d'une manière ou d'une autre m'ont toujours soutenue, partagé mes joies, mes peines et moments de tristesse. **Que Dieu les bénisse !**

Liste des tableaux

Tableau I: Point du matériel de la radio Deeman FM	13
Tableau II: Temps d'antenne de Deeman-radio FM	17
Tableau III: Présentation des espaces santé sur Deeman FM	19
Tableau IV: Répartition du nombre d'individus enquêtés par arrondissement ..	36
Tableau V: Présentation de la taille de l'échantillon selon les professions de lpopulation enquêtée	37
Tableau VI: Répartition des auditeurs /non auditeurs de radio selon les arrondissements.....	38
Tableau VII: Répartition des auditeurs/non auditeurs de la radio Deeman suivant les arrondissements de la ville de Parakou	39
Tableau VIII: Répartition des auditeurs d'émissions de santé de Deeman-radio FM	40
Tableau IX: Impression des enquêtés sur les émissions de santé de la radio Deeman FM	42
Tableau X: Impacts des émissions de santé sur la population étudiée	43
Tableau XI: Répartition des enquêtés selon leurs sexes	44
Tableau XII: Tranches d'âges des personnes enquêtées.....	45

Liste des Figures

Figure 1: Population de Parakou par arrondissement	36
Figure 2: Taille de l'échantillon selon les professions de la population enquêtée	38
Figure 3: Répartition des auditeurs d'au moins une radio/n'écoutant pas de radio suivants les différents arrondissements de la ville de Parakou	39
Figure 4: Répartition des auditeurs/non auditeurs de la radioDeeman suivant les différents arrondissements de la ville de Parakou.....	40
Figure 5: Répartition des auditeurs suivant les émissions de santé ou non dans les différents arrondissements de la ville de Parakou.....	41
Figure 6: Impression des enquêtés sur les émissions de santé de la radio Deeman FM	43
Figure 7: Impacts des émissions de santé sur la population étudiée	44
Figure 8: Répartition des enquêtés selon leurs sexes	45
Figure 9: Tranches d'âges des personnes enquêtées	46
Photo : Carte de Parakou (Borgou, Bénin)	05

LISTES DES SIGLES ET ABREVIATIONS

ALAC	:	Afrique, Langues et Culture
AMARC	:	Association Mondiale des Radios Communautaires
Arr	:	Arrondissement
ARM3	:	Accélération de la Réduction de la Mortalité et de la Morbidité dues à la Malaria
CAPID	:	Centre d'Action pour la Promotion des Initiatives de Développement
CTA	:	Combinaisons Thérapeutiques à base d'Artémisinine
CAT	:	Conditions A Tenir
CENALA	:	Centre National de Linguistique Appliquée
CNLB	:	Commission Nationale de Linguistique Baatonu
CSC	:	Centre de Santé Communal
EAR	:	Auditeurs d'au moins une radio
ERD	:	Ecoute de la Radio Deeman FM
EES	:	Ecoute des Emissions de Santé
HAAC	:	Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication
ICB	:	Institut Culturel de baatonu
IRA	:	Infections Respiratoires Aigües
MILD	:	Moustiquaire Imprégné d'Insecticide à Longue Durée d'action
NER	:	Non Ecoute de Radio
NERD	:	Non Ecoute de la Radio Deeman FM
OMS	:	Organisation Mondiale de la Santé
ONG	:	Organisation Non Gouvernementale
r	:	Ratio
RGPH	:	Recensement Général de la Population et de l'Habitat

SIA N'son		Pour un lendemain meilleur (ce sigle est en langue baatonu)
SIDA	:	Syndrome de l'Immuno Déficience Acquisse
SP	:	Sulfadoxine et Pyrimethamine
TDR	:	Test de Diagnostic Rapide
UNICEF	:	United Nations International Children's Fund (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance)
URCAB	:	Union des Radios Communautaires et Associatives du Bénin
USQ	:	Unités de Santé de Quartier

RESUME

La santé est un élément capital pour assurer un bon développement et une bonne survie des individus dans toute communauté. Toutes les organisations du système des Nations Unies reconnaissent que la santé se trouve au cœur du développement humain à long terme. L'importance de l'éducation pour la santé des populations n'est donc plus à démontrer. Le présent mémoire aborde l'importance des radios communautaires dans l'éducation pour la santé des populations. A la suite des enquêtes réalisées sur le terrain dans la commune de Parakou, on retient que la radio Deeman FM fournit des efforts dans ce sens. Cela se traduit par différentes émissions de santé diffusées sur les antennes de la radio.

Les résultats recueillis nous ont permis de constater que sur un échantillon de 500 individus enquêtés dans les trois arrondissements, 87.8% écoutent au moins une radio et seulement 12.2% n'écoutent pas du tout la radio ; au nombre de ceux qui écoutent la radio, 59.45% écoutent Deeman radio FM contre 40.55% qui ne l'écoutent pas. Mieux encore, les résultats obtenus nous montrent que 95.02% des auditeurs de cette radio écoutent souvent les émissions de santé qu'elle diffuse contre 04.98% qui ne les écoutent pas. Néanmoins quelques problèmes ont été relevés. Au nombre de ces problèmes, on peut citer la mauvaise qualité d'écoute de la radio dans certains quartiers de la ville de Parakou où est implantée la radio, l'insuffisance des ressources humaines qualifiées, de ressources financières, etc. Des approches de solutions ont donc été proposées à savoir, la mobilisation de ressources financières en vue d'acquérir du matériel plus performant pour l'amélioration de la qualité d'écoute et l'élargissement de la zone de couverture de la radio ; l'amélioration des relations de collaboration et/ou de partenariat avec les ONG et structures intervenant dans le domaine de la santé de même qu'avec les autorités de la mairie de Parakou.

Introduction

Les problèmes de santé des populations restent une préoccupation majeure partout dans le monde. Les organisations du système des Nations Unies reconnaissent que la santé se trouve au cœur du développement humain à long terme et que, réciproquement, un mauvais état de santé déstabilise et affaiblit socialement et économiquement les communautés et les pays. Selon KAHSSAY H. M. et *all*, la santé dans le monde a objectivement progressé.¹ Ces progrès obtenus sont certainement dus à l'évolution de la médecine et des techniques de traitement des maladies mais assurément aussi à l'éducation des populations. Pour ADJALLA M. C.² de tous les domaines de la santé, l'éducation est certainement, la plus importante et la plus indispensable pour tous.

Au Bénin les problèmes de santé persistent toujours. Et pour cause : mauvaise condition de vie, faible développement des infrastructures et fort taux d'analphabétisme. Or, nul n'ignore combien il est important de s'informer quotidiennement sur tout ce qui se passe dans son milieu. Les médias constituent à cet effet un élément essentiel pour les sociétés afin de mieux informer et communiquer sur les problèmes de santé qui existent. Aujourd'hui, « *Environ 70 stations de radios toutes catégories confondues opèrent sur le territoire national. Une typologie superficielle des médias donnerait la classification suivante : les médias du secteur public, les médias privés commerciaux, les médias privés confessionnels, les médias privés communautaires et associatifs* »³. Le rôle de la radio communautaire dans l'éducation pour la santé des populations est sans doute d'un intérêt capital puisque la radio communautaire est supposée être beaucoup plus proche des communautés

¹ KAHSSAY H. M., TAYLOR M. E., BERMAN P. A. *Les agents de santé communautaires : comment aller de l'avant*, publié par l'OMS à Genève, p.1, in *Rapport Mondial sur le Développement.. Investir dans la santé*. New York, 1993, Oxford University Press,

² ADJALLA A. M. C. 2010. *Communication-Education pour la santé et pratique de l'automédication dans la ville de Cotonou : quelles stratégies pour une meilleure information des populations urbaines*, mémoire de maîtrise en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, p.6

³ GBAGUIDI J-E. « *Les radios rurales et/ou communautaires - un dispositif absent de la stratégie d'approfondissement de la démocratie au Bénin* », in *Afrique, Langues et Culture* (ALAC), Revue Scientifique Internationale, Université Omar Bongo, publiée par la Chaire UNESCO Inter culturalité, Numéro 03 – Année 2013 ISSN : 2219 -6633, P159

comme l'indique son nom. Ceci nous a conduit à orienter nos travaux de recherches sur la problématique de l'éducation pour la santé et formuler le sujet tel que voici : « *Radio communautaire et Education sanitaire au Bénin : cas de la radio Deeman FM de la commune de Parakou* ». Dans notre étude, nous avons choisi de mettre l'accent sur l'importance des médias et particulièrement les radios communautaires dans ce processus d'éducation sanitaire dans notre pays et précisément à Parakou. La problématique de notre sujet se trouve dans le fait que malgré les nombreuses communications et sensibilisations qu'il y a autour des différentes sortes de maladies et par là, des comportements à adopter pour le bien-être total de l'individu, les problèmes de santé persistent toujours. La question fondamentale qui se pose est de savoir en quoi la radio communautaire est un instrument de communication sociale en matière d'éducation sanitaire au Bénin. Autrement dit, quels sont les rôles des radios communautaires dans la préservation de la bonne santé des populations. Ceci nous amène à nous demander de façon plus spécifique pour notre étude : Quel est le niveau de participation de la radio communautaire Deeman FM en matière de sensibilisation de la population sur le plan de la santé ? Quelle est l'appréciation des populations de Parakou sur les prestations de cette radio en matière d'éducation sanitaire ? Quel est l'impact des émissions de santé diffusées par la radio Deeman FM sur la population de Parakou ?

Pour répondre à ces questions, nous avons structuré notre document en **quatre (04) chapitres**. *Le premier évoque le cadre de l'étude ; le deuxième est centré sur le cadre conceptuel, théorique et méthodologique. Le troisième est consacré aux caractéristiques du corpus plus la présentation des résultats de l'enquête. Quant au dernier chapitre, il est consacré à l'analyse des résultats et à quelques suggestions pour une nouvelle dynamique de la communication par la radio Deeman FM de Parakou tant en milieu rural qu'en milieu urbain.*

CHAPITRE I : OBJECTIFS, HYPOTHESES ET CADRE DE L'ETUDE

I.1. Objectifs et hypothèses de l'étude

Pour mener à bien notre travail, nous nous sommes fixées quelques objectifs à savoir un objectif général et trois objectifs spécifiques qui sont formulés ainsi que suit :

Objectif général

Contribuer à l'amélioration des stratégies de communication de la radio communautaire Deeman FM dans l'éducation pour la santé des populations de Parakou.

Objectifs spécifiques

De manière spécifique, il s'agira de :

Evaluer le niveau de participation de la radio communautaire Deeman FM au processus d'éducation sanitaire des populations de la commune de Parakou ;

Etudier l'impact des émissions santé de la radio Deeman FM sur les comportements des populations de Parakou.

Hypothèses

L'hypothèse principale de notre étude est : ***La radio communautaire Deeman FM de Parakou répond aux réelles aspirations des populations quant à leur bien-être.*** En d'autres termes nous avons :

- H1 : La radio deeman FM participer ait fortement à l'éducation de la population de Parakou en matière de santé ;
- H2 : La radio communautaire Deeman FM permettrait aux populations de Parakou de prendre conscience de la préservation de leur santé.

I.2. Présentation du cadre d'étude

I. 2.1. Localisation de la commune de Parakou

Située dans le département du Borgou, *la ville de Parakou est limitée au Nord par la commune de N'Dali, à l'Est, à l'Ouest et au Sud par la commune de Tchaourou. Elle est localisée entre 9°21' de latitude Nord, 2°36' de longitude Est et est située à une altitude moyenne de 350m (voir carte de la ville à la page suivante) et présente un relief assez modeste*⁴. La commune de Parakou est la plus grande métropole du Nord-Bénin et est en même temps le chef-lieu du département du Borgou. Parakou fait partie des huit communes du département du Borgou que sont : Tchaourou, N'Dali, Pèrèrè, Nikki, Bembéréké, Kalalé, Sinendé et puis Parakou elle-même. Située sur la route principale traversant le Bénin du Nord au Sud, Parakou est reliée à Cotonou, par la ligne du chemin de fer de l'Organisation Commune Bénin-Niger (OCBN). Par voie terrestre, la ville de Parakou est située à environ 432 km de Cotonou⁵.

I. 2.2. Caractéristiques physiques

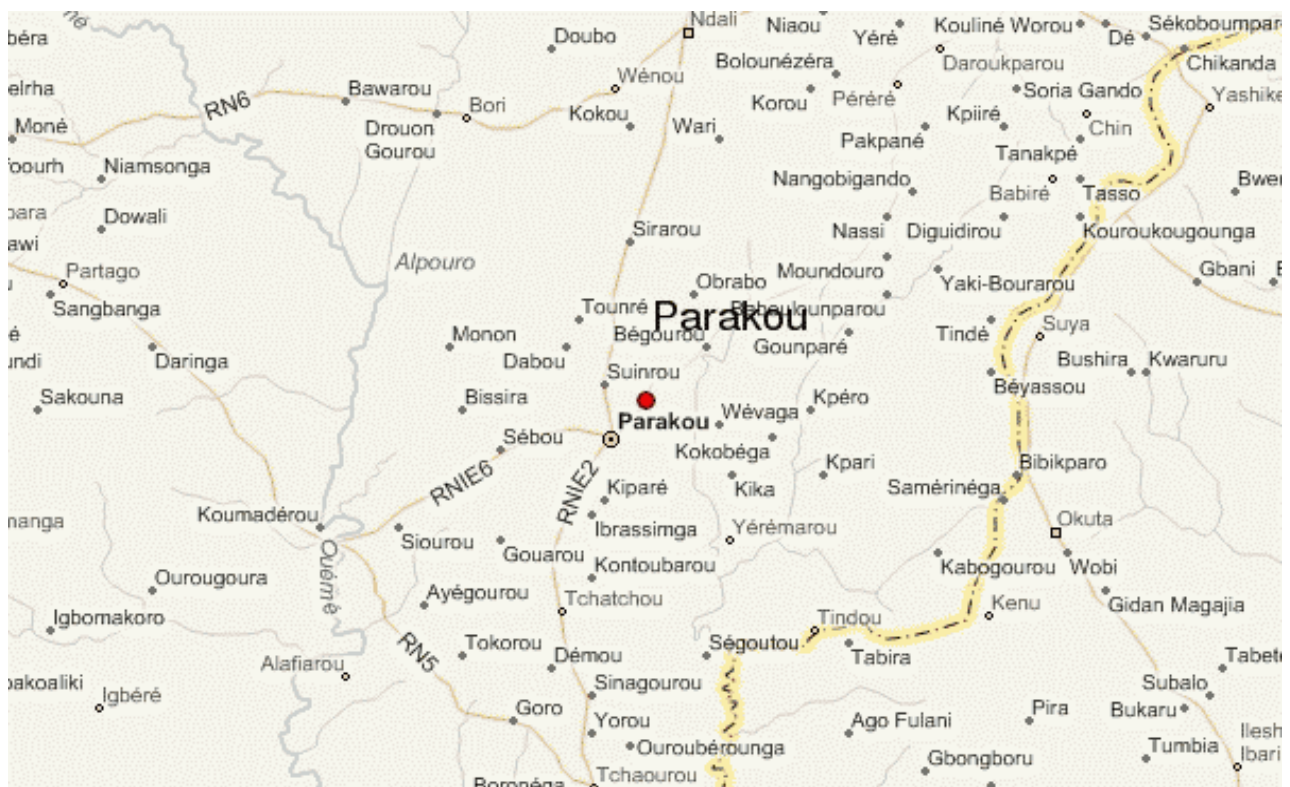
La commune de Parakou s'étend sur une superficie de 441 km². Elle présente un aspect vallonné où l'on observe une succession de croupes ayant généralement un sommet arrondi, surtout dans les régions anciennement cultivées. Le climat rencontré est de type tropical humide ou climat sud-soudanien avec deux (2) saisons, une saison des pluies (de Mai à Octobre) et une saison sèche (de Novembre à Avril). La précipitation moyenne annuelle est de 1200 mm. Le maximum survient entre Juillet, Août et Septembre. C'est dans la période allant de Décembre à Janvier au moment où sévit l'harmattan qu'on enregistre les températures les plus basses à Parakou. Les sols sont à prédominance des sols à texture légère, d'épaisseur importante due à la faiblesse de l'érosion. La végétation est généralement celle des savanes arborées et arbustives. On

⁴ Rapport sur les indicateurs urbains (2011) de la ville de Parakou, Observatoire Urbain Local de Parakou, Avril 2013, p.13

⁵ YACOUBOU A. 2010. Coordonation des actions de développement et émissions radiophoniques appropriées dans la commune de Parakou, mémoire de maîtrise en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, p.16

remarque sur les sols de cette ville la présence du néré (*Parkia biglobosa*), du faux acajou (*Blighia sapinda*), du bois d'ébène (*Diospiros mespilifournis*), du karité (*Butyrospérum paradoxum*). Les bas-fonds sont des prairies marécageuses, de savane, des buissons de bambou (*Bambousa arendinacca*)⁶. En ce qui concerne le réseau hydrographique, il est caractérisé par la présence de ruisseaux ou affluents de la rive droite de l'Okpara. Les eaux de la zone d'Alaga sont déversées dans l'Ouémé. On note également des jachères caractérisées par des arbustes et graminées.⁷

Photo: Carte de Parakou (Borgou, Bénin)



Source : Internet, 02 Novembre 2013

⁶ Rapport sur les indicateurs urbains (2011) de la ville de Parakou, Observatoire Urbain Local de Parakou, Avril 2013, p.15
⁷ YACOUBOU A. 2010. Coordination des actions de développement et émissions radiophoniques appropriées dans la commune de Parakou, UAC, FLASH, Cotonou, p.16

I.2. 3. Caractéristiques économiques

L'économie de la municipalité de Parakou provient de trois secteurs à savoir : le secteur primaire, le secteur secondaire et le secteur tertiaire. Les principales activités de revenu de la majeure partie de la population sont : l'agriculture, l'élevage et la transformation des produits agricoles et l'artisanat. L'agriculture est pratiquée en grande partie par les Baatombu et l'élevage surtout par les Peuhls. Enfin, on constate, au niveau de l'artisanat, une dominance des Nigériens en ce qui concerne la maroquinerie. Le secteur secondaire se développe. Il est en plein essor. On y dénombre des entreprises de construction (BTP), une usine d'égrenage de coton, des scieries, des imprimeries, des boulangeries, un centre de production de machines agricoles, etc.

Le secteur tertiaire est alimenté par un commerce florissant, un secteur informel très prépondérant, de nombreux services en développement (des bureaux d'études, des centres d'affaires, des compagnies de voyage, des auto-gars, etc.), des institutions bancaires ou financières en plein essor, le tourisme, des activités d'éducation et de santé, la restauration, l'hôtellerie, etc. (YACOUBOU A. 2010 : P 17-18)

En 2002, d'après le RGPH3, on dénombrait 54.539 emplois dans tous les secteurs.

Parakou demeure une ville relais, carrefour de grands axes routiers menant au Nigéria et aux pays de l'Hinterland, le Burkina-Faso et le Niger. (Cf. Rapport 2011 sur les indicateurs urbains de la ville de Parakou)

I.2.4. Caractéristiques démographiques

Selon les résultats provisoires du quatrième (4^e) Recensement Général de la Population et de l'Habitation (RGPH4), l'effectif de la population du Bénin est évalué à environ 9.983884 habitants. Celui de Parakou est évalué à environ 254254 habitants dont 126 501 de sexe masculin et 127 753 de sexe féminin en 2013 avec pour taux d'accroissement 4,81% par rapport à 2002. Il faut souligner

que pour le moment, aucun document officiel n'est établi et divulgué en ce qui concerne les résultats de ce quatrième (4^e) recensement; du moins c'est ce qui ressort des informations que nous avons pu avoir lors de nos recherches à la Direction Départementale de la Prospective et du Développement du Borgou-Alibori (DDPD –BA) Parakou. L'effectif obtenu en 2002 après le troisième (3^e) recensement était environ 149 819 à Parakou avec un taux d'accroissement de 3,76% par rapport à la population en 1992. L'effectif de la population de Parakou était estimé à 197092 habitants en 2012.⁸ La projection pour 2013 était de 213 498 habitants⁹. La municipalité de Parakou compte trois arrondissements (1^{er}, 2^e, 3^e) avec pour population respective en 2012, 88133 habitants, 60205 habitants et 48754 habitants.

Le 1^{er} arrondissement est le plus peuplé et concentre 44,72% de la population tandis que le 3^e arrondissement est le moins peuplé avec 24,73% de la population. La population de Parakou est essentiellement urbaine. En effet, plus de $\frac{3}{4}$ de la population vivent au centre-ville de Parakou et le reste dans les zones périurbaines. La densité de la population dans la commune de Parakou est la plus élevée du département avec 339,7 habitants par Km². La dynamique démographique en œuvre dans la commune est liée à plusieurs facteurs :

- la baisse de la mortalité ;
- l'augmentation de la natalité ;
- les mouvements migratoires, etc.

En effet les mouvements migratoires dans la commune sont importants et concernent majoritairement la tranche d'âge active (15-54ans). Ces derniers viennent pour la plupart des grands centres urbains du sud pour la recherche d'un emploi, les études ou un rapprochement familial. Parakou étant un

⁸ Cf. feuille de route de mise en œuvre du plan de développement municipal de la ville de Parakou 2011-2014

⁹ Source : Résultats RGPH3

carrefour commercial ses mouvements migratoires sont également mus par des raisons commerciales¹⁰.

I.2.5. Profil socio linguistique de la zone d'intervention

Les communautés sociolinguistiques qui peuplent la ville de Parakou sont : les Baatɔ̃mbu, les Dendi, Fon, Gun, Gɔ̃n, Bétamaribè, Yoruba, Kabyé, Waama, Peuhl, Yoa, Biali, Lokpaima, Zarma, Haussa, Ibo, etc. Selon le rapport sur les indicateurs urbains (2011) de la ville, les ethnies majoritaires sont constituées par les Bariba, les Dendi, la communauté Adja-Fɔ̃n, les Yoruba, les Otomari, les peuhl. Avec une telle fusion de groupes sociolinguistiques du pays et d'ailleurs, Parakou est à coup sûr une des communes les plus cosmopolites du Bénin. Toutefois on y rencontre d'autres groupes socioculturels composés pour la plupart des ressortissants des pays de la sous-région. Il s'agit surtout des Nigériens, des Nigériens et des Burkinabé.

Les locuteurs du baatonumbarum¹¹ sont localisés dans les départements du Borgou et de l'Alibori, mais aussi à Kwandé, Keru, Pewonko, dans le département de l'Atakora ; on le parle sur tout le territoire des communes de N'daari, Sinande, Bembereké, Niki, Banikoara, Kalalé, Gɔ̃gunu, &ɔ̃ɔ̃"●ɔ̃", Caoru et Para&●u, une commune à statut particulier où le baatɔ̃numbarum côtoie d'autres langues du territoire national¹².

I.2.6. Visions et orientation stratégiques de la commune de Parakou

La vision du conseil municipal est la suivante « Parakou, en 2025 sera une commune vitrine, bien gouvernée, à économie durable, ouverte et sécurisée dans un environnement sain, de bien-être social et à rayonnement culturel national et

¹⁰ Observatoire Urbain Local de Parakou 2013. *Rapport sur les indicateurs urbains (2011) de la ville de Parakou*, p.16

¹¹ En langue baatonu, baatonumbarum veut dire 'la langue du baatonu'

¹² TCHITCHI T. Y. 2009. *Langues et politiques de langues au Bénin*, Ablodé/UAC, Porto-Novo, p. 44

international »¹³. Cette vision est sous-tendue par quatre principaux axes que sont :

- l'amélioration de la gouvernance administrative et financière ;
- le renforcement des infrastructures socioéconomiques ;
- la dynamisation des activités économiques ;
- l'amélioration du cadre de vie des populations.

I.2.7. L'organisation administrative de la ville de Parakou

La commune de Parakou fait partie des trois(03) communes à statut particulier aux côtés de Cotonou et de Porto-Novo. Cette municipalité est subdivisée en trois (03) arrondissements et 41quartiers de ville¹⁴. Mais après le nouveau découpage territorial opéré dans la ville, Parakou compte désormais plus d'une cinquantaine de quartiers, mais ils ne sont pas encore ajoutés à la liste qui existait déjà.

La commune de Parakou est administrée par un conseil municipal élu et composé de 25 membres installés en juin 2008 pour un mandat de cinq (05) ans. A la tête de ce conseil, il y a un maire. Ce dernier est assisté de trois adjoints.

Les arrondissements sont administrés par des chefs d'arrondissement (qui sont obligatoirement des conseillers municipaux) et les quartiers de ville par des chefs de quartiers de ville. En dehors des privilèges que lui offre la décentralisation, Parakou est le chef-lieu du département du Borgou. C'est pourquoi elle abrite des directions départementales, beaucoup d'agences régionales et surtout la deuxième université du Benin.

I.2.8. Système sanitaire de la ville de Parakou

La commune de Parakou affiche l'un des meilleurs taux de couverture sanitaire du pays. Ceci résulte de l'action conjuguée des centres de santé publics et

¹³ Cf. Rapport sur les indicateurs urbains, p.12

¹⁴ Idem

privés. Les travaux de rénovation et d'extension du centre hospitalier départemental ont relevé davantage la qualité des soins. En outre, le centre est désormais un centre hospitalier et universitaire à cause de la création à l'Université de Parakou d'une école de médecine.

Par ailleurs, on note trois (3) grandes cliniques de santé de renom, 5 complexes de santé répartis dans les 3 Arrondissements que compte la ville. D'autres cliniques, Unités de santé de Quartier (USQ) et cabinets de soins privés existent un peu partout dans les quartiers. La ville dispose également d'un Centre de Santé Communale. Situé au cœur de la ville de Parakou, le centre de santé communal (CSCOM) est un cadre de soins primaires de qualité et à coût moindre accessible à toutes les couches sociales. Ce centre dispose d'un bloc administratif, d'un service de comptabilité, d'un dispensaire, d'une maternité, d'un centre de vaccination, et d'un laboratoire. La liste des analyses disponibles est longue. De même, toutes les vaccinations pour enfants et concernant les maladies cibles (Poliomyélite et d'autres maladies graves) existent et sont gratuites. Le centre est aussi un centre de détection et de prise en charge de la tuberculose. Avec l'avènement d'une épidémie de choléra en 2001 dans la ville de Parakou et sa répétition en 2003 et en 2004, le centre s'est également spécialisé dans le traitement du choléra dont les soins accordés sont aussi entièrement gratuits.

Quelques difficultés limitent parfois le bon fonctionnement de ce centre. Citons le manque de matériel médical pour le laboratoire qui rend difficile la réalisation de certaines analyses médicales et l'inexistence d'une ambulance propre au centre qui rend périlleuse les évacuations en cas d'urgence. Le centre est obligé dans de tels cas de solliciter le secours de la Compagnie des sapeurs-pompiers de Parakou pour opérer les évacuations d'urgence.

Ce centre est aujourd'hui, dans la hiérarchie sanitaire nationale, la référence de tous les autres centres de santé de la commune de Parakou. C'est aussi le point

focal de la zone sanitaire des deux communes Parakou et N'Dali.¹⁵

En effet, la Zone Sanitaire est l'entité opérationnelle la plus décentralisée du système de santé. En son sein se trouve le bureau de zone qui assure la coordination des activités de toutes les formations sanitaires situées sur son aire de compétence. Elle a pour mission de mettre en œuvre la politique de l'Etat en matière de santé au niveau périphérique de la pyramide sanitaire du pays. La zone sanitaire Parakou/N'Dali est située dans le département du Borgou et regroupe les actuelles communes de Parakou et de N'Dali. Elle couvre une superficie estimée à 4189 Km² (Institut National de Cartographie), dont 441 pour Parakou et 3748 pour N'Dali¹⁶. Dans l'ensemble des formations sanitaires de la zone sanitaire, le paludisme simple (45,93%) et les infections respiratoires aiguës constituent les principales causes de consultation des populations de la zone sanitaire. Le paludisme simple apparait comme le principal motif de consultation des enfants de moins de cinq (05) ans dans la zone. Il est suivi des Infections Respiratoires Aiguës (IRA), des maladies diarrhéiques, du paludisme grave et autres affections. Des séances de formations sont souvent organisées dans les différents centres de santé de la zone.¹⁷

I.3. Historique et présentation de la radio Deeman FM de Parakou

I.3.1. Historique de la radio Deeman FM de Parakou

Deeman radio FM est une radio créée en 1999 par une structure communautaire appelée Commission Nationale de Linguistique Baatɔnu (CNLB), ceci dans le cadre de la libération de l'espace audiovisuel intervenue en Août 1997 au Bénin. Dans le souci de contribuer à la libération de la parole paysanne et d'enraciner le processus du développement endogène et linguistique amorcé par les populations du Borgou /Alibori et de ses environs, la commission a installé cette radio dénommée "Deeman Radio FM Parakou".

¹⁵ Source : Internet : (Santé, les services sociaux de base)

¹⁶ Zone Sanitaire Parakou/N'dali, Août 2012. *Annuaire des statistiques sanitaires 2011*, p.3

¹⁷ Zone sanitaire Parakou/N'dali, *Rapport de gestion 2013* (1^{er} janvier 2013-30 Juin 2013)

En effet, contraint par l'instabilité de la seule spéculation (coton) et les charges que constituent le fonctionnement d'une radio communautaire, les promoteurs initiaux (la CNLB-ICB) se sont trouvés dans l'impossibilité de poursuivre seule l'initiative saluée par tous. Ainsi, s'est déclenché un processus de collaboration avec la communauté Baatonu du Bénin et du Nigéria. Dans cette dynamique, une Assemblée Générale, réunissant l'ensemble des acteurs des communautés a été convoquée, ce qui amorce le processus d'une radio véritablement communautaire. Actuellement, elle est placée sous la responsabilité d'un Conseil d'Administration qui est une émanation de toutes les composantes des communautés.¹⁸

I.3.2. Présentation de la radio Deeman FM

Deeman-radio FM est la toute première station de radio privée installée dans le département du Borgou et plus précisément dans la commune de Parakou au quartier Ganou. Elle a pour fréquence 90.2 MHz. La ligne éditoriale de Deeman radio FM est la promotion de la culture Baatonu. Son slogan est "la culture au service du Développement". Les auditeurs cibles de cette radio sont constitués pour la plupart des populations rurales des communes de Parakou, N'Dali, Pèrèrè, Tchaourou. En tant qu'outils de développement local, la radio communautaire Deeman FM se veut être une *radio culturelle et éducative*. Elle a un rayon de couverture de 70 km à vol d'oiseau et couvre entièrement les communes de Parakou, N'Dali, Pèrèrè, Tchaourou de même qu'une partie de la communauté Baatonu du Nigéria, voisine du Bénin. Le personnel de la radio est composé de dix (10) agents permanents et de deux (2) collaborateurs. L'environnement immédiat de la radio (radio captées dans la zone) est constitué de quelques stations radio que sont : Fraternité FM- ORTB ou Radio Parakou, Arzèkè FM, Urban FM, Radio Maranatha. Nous avons également les Radio

¹⁸ Carte de viste de la radio Deeman FM Parakou 90.2 MHz

France International et radio Immaculée Conception émettant depuis Allada qui sont captées dans la ville.

I.3.2.1. Matériel disponible à Deeman FM

Ce qui manque souvent dans les radios, c'est l'utilisation de matériel adéquat pour la bonne marche des activités et pour avoir une bande passante de bonne qualité. Le tableau suivant résume les matériels dont dispose la radio Deeman FM :

Tableau I: Point du matériel de la radio Deeman FM

Matériels	Nombre
Ordinateurs fonctionnels	05
Récepteur téléviseur	01
Enregistreurs fonctionnels	06
Groupe électrogène fonctionnel pour l'énergie secours	01
Emetteur	01
Console de secours	01
Motos à deux roues fonctionnelles	04
Antennes paraboliques pour l'écoute des autres chaînes	02
Décodeurs	04
Extincteur	01
Régulateur de puissance	01
Casques	02
Micros	03

Source : Deeman radio FM, Août 2013

I.3.2.2. Les langues de prestation de la radio Deeman FM

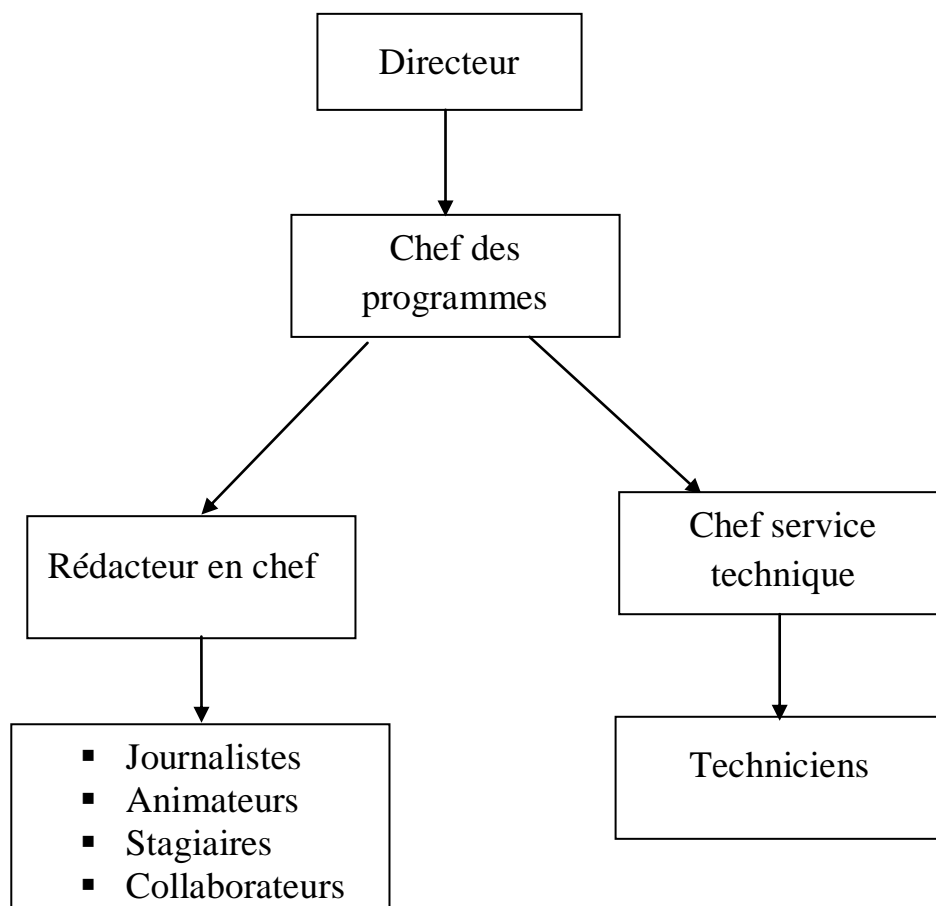
La radio deeman FM qui se veut culturelle et éducative se sert à cet effet de certaines langues principalement parlées dans la commune de Parakou afin de mieux se faire comprendre par son auditoire. Ainsi les langues parlées à Deeman-radio FM sont : le français, le baatɔnu, le dendi, le fɔn, le peuhl et le

nagot. Il faut signaler que le yom, le idaasha, le y□"ru"ba✍ interviennent également à des moments donnés pour d'éventuels besoins. Ceci permet à la majorité de la population qui ne comprend pas bien le français ou qui n'est pas du tout allée à l'école d'être au courant de tout ce qui se passe dans la ville et même de participer d'une manière ou d'une autre aux activités de développement de la localité.

I.3.2.3. Structure organisationnelle de la radio Deeman FM

Deeman Radio comme toute autre entreprise évolue suivant un ordre. Ainsi son personnel comprend : un directeur, une secrétaire de direction, un chef des programmes, un rédacteur en chef, un chef service technique, des techniciens, des journalistes animateurs et présentateurs, et un chargé des relations publiques. Il faut aussi dire que Deeman FM travaille avec des stagiaires qui viennent s'initier au métier de journalisme au sein de la radio.

Organigramme du personnel technique de la radio



I.3.2.4. Vision de la radio

La vision principale des promoteurs de la radio communautaire Deeman FM, est de faire de cette radio un instrument qui permet aux populations locales du barutem¹⁹, notamment paysannes d'avoir accès à l'information, de libérer leur parole en vue de contribuer efficacement au développement socio-économique, culturel et politique de leur pays le Bénin.

A long terme et ceci dans le cadre de la décentralisation, la radio Deeman FM, deviendra une radio au service de toutes les communautés du barutem. Et plus encore, une ambition noble que ses promoteurs visent, c'est de transformer Deeman radio FM en un groupe de presse constitué de la station déjà existante, une presse écrite et une télévision afin de faire bénéficier aux populations toutes les richesses dont cette radio dispose en matière de savoirs endogènes.

I.3.2.5. Mission et objectifs de Deeman radio FM

La mission de la radio Deeman FM consiste à amener les populations à prendre conscience de leur existence, de leur potentialité endogène et à se développer sur tous les plans. Deeman FM est là en réalité pour promouvoir la culture Baatɔ̃nu. Ainsi, étant une radio au service des paysans, des éleveurs, des artisans, des jeunes, des femmes, et tout autre acteur de développement, elle a pour objectifs²⁰ de :

- *donner la parole à la population et la libérer, c'est-à-dire permettre à la population de s'exprimer librement et convenablement ;*
- *être un point d'appui pour toutes les actions de développement local ;*
- *initier des actions visant à améliorer les conditions de vie des populations ;*
- *informer la population sur les événements locaux, nationaux et du monde ;*
- *contribuer à la valorisation de la culture Baatɔ̃nu;*
- *promouvoir les langues locales ;*

¹⁹ Barutem est une expression qui signifie " Terre bariba "

²⁰ Document de la radio : *Carte de viste de la radio Deeman FM Parakou 90.2 MHZ*

- *sensibiliser pour un changement de comportement des populations ; à travers des émissions interactives et participatives sur les questions de santé, de l'environnement, de l'agriculture, du trafic d'enfant qui reste un fléau dans la localité et la promotion de la scolarisation des enfants surtout des filles ;*
- *consolider l'unité locale et nationale.*

I.3.2.6. Fonctions de Deeman radio FM

Les fonctions de la radio Deeman FM sont résumées aux trois grandes parties que sont :

- l'information ;
- la distraction ;
- la sensibilisation.

I.3.2.7. Temps d'antenne de la radio

Les Temps d'antenne de la radio Deeman FM sont définis suivant les programmes des ruraux. Ceci permet aux acteurs de la radio de planifier en conséquence leurs différentes émissions ce qui fait que la grille des programmes de Deeman-radio FM est conçue selon les programmes des paysans d'après une étude réalisée par l'URCAB (voir la grille des programmes de la radio à l'annexe). Ainsi, les temps d'antenne de Deeman-radio FM se présentent de la façon suivante :

Tableau II: Temps d'antenne de Deeman-radio FM

Jours		Horaires
Lundi au Vendredi	Matinée	6 heures à 10 heures
	Mi-journée	12 heures à 15 heures
	Soirée	17 heures à 23 heures
Samedi		6 heures à 00 heures sans interruption
Dimanche	Matinée	6 heures à 12 heures
	Soirée	16 heures à 23 heures

Source : Enquêtes de terrain, Août 2013

I.3.2.8. Stratégies de communication

Les responsables à divers niveaux de Deeman-Radio FM ont une approche méthodologique de réalisation des émissions afin de mieux servir les populations et d'atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés à la création de la station. Ainsi les émissions de la radio Deeman FM Parakou sont réalisées selon plusieurs approches²¹ :

- ✓ la première approche consiste à aller sur le terrain pour les enquêtes sociologiques afin de mesurer le niveau d'un problème en collectant des informations nécessaires avant de définir le genre d'émissions à réaliser pour atteindre l'objectif visé ;
- ✓ la deuxième approche est la réalisation d'émissions interactives, émissions au cours desquelles les auditeurs interviennent en direct par téléphone pour donner leur point de vue ou apport face à une question de développement ou pour répondre aux questions quand il s'agit des jeux radiophoniques ;

²¹ Carte de viste de la radio Deeman FM Parakou 90.2 MHZ

- ✓ la troisième consiste à aller sur le terrain et réaliser avec les populations des émissions sous forme d'arbres à palabre (émissions participatives) sur un thème afin de les amener à évoquer de vives voix les stratégies de changement de comportement ;
- ✓ la quatrième démarche consiste à chercher le feed-back des émissions diffusées auprès des auditeurs ;
- ✓ la cinquième approche consiste à l'animation des débats en studios avec des personnes ressources sur un thème ;
- ✓ la sixième démarche, pour atteindre leurs objectifs quant aux thèmes développés, consiste en la réalisation des émissions en langues locales.

Deeman-radio FM aborde plusieurs rubriques pour ses émissions radiophoniques à savoir : la page santé ; l'environnement ; la promotion de la culture ; l'agriculture ; les eaux et forêts ; les informations (Actualités locales, nationales et internationales) ; les droits de l'humaine, les contes et devinettes, etc. Mais ce qui nous intéresse beaucoup plus ici dans le cadre de notre étude, c'est la problématique de la santé sur cette radio. La page santé regroupe tous les sujets relatifs à la santé à savoir : l'hygiène corporelle, le sida, le choléra, la méningite, la poliomyélite, l'intoxication, le paludisme, la bilharziose ; bref elle regroupe toutes les maladies existantes dans le monde en général, à Parakou et ses environs en particulier ainsi que les méthodes curatives et préventives.

Tableau III: Présentation des espaces santé sur Deeman FM

Rubrique	Partenaire	Emission	Durée	Jours	Fréquences/ Régularité
Santé	ARM3	Paludisme	30 Mn	Lundi, Mardi, Mercredi, Vendredi, Samedi	5 fois / semaine
	SAN-ONG	Hygiène	30 Mn	Mardi, Jeudi	2 fois / semaine
	CAPID- ONG	Lutte contre l'usage des instruments médicaux usés	30 Mn	Mercredi	1 fois / semaine
	Alliance- santé	Intervient dans tous les domaines de la santé	30 Mn	Mercredi	1 fois / semaine

Source : Enquête de terrain, Août 2013

I.3.2.9. Description du contenu de quelques émissions de santé

L'un des objectifs de la radio communautaire Deeman FM est de « sensibiliser pour un changement de comportement des populations des zones de couverture à travers des émissions interactives et participatives sur les questions de santé, de l'environnement, de l'agriculture, de l'économie et du trafic des enfants qui reste un fléau dans la localité ainsi que la promotion de la scolarisation des enfants; surtout celle des filles »²². La santé est au cœur des prestations quotidiennes de la radio. Nombreuses sont les émissions en rapport avec la santé des populations sur les antennes de la radio communautaire de la ville de Parakou. Ainsi nous pouvons en citer quelques-unes. Mais avant, il est à noter que le partenariat dont la radio dispose actuellement avec l'ARM3 fait que les émissions en ces moments ou depuis quelques mois sont beaucoup plus orientées vers le paludisme. La grille des programmes de la radio nous montre que plusieurs sujets sont donc programmés et animés aux heures réservées à

²² Carte de viste de la radio Deeman FM Parakou 90.2 MHZ

l'espace santé. Trouvez ici seulement quelques-uns des sujets ou maladies qui sont abordés lors des émissions de santé.

I.3.2.9.1 Le paludisme

L'objectif de cette émission est de renforcer les connaissances des populations en général et des parents en particulier sur le paludisme, la cause, le mode de transmission du parasite et la reconnaissance des signes liés à la maladie. Elle a pour contenu :

- la définition du paludisme ;
- les causes de la maladie ;
- le mode de transmission ;
- les généralités sur l'anophèle, vecteur de transmission de la maladie ;
- les signes cliniques du paludisme ;
- une brève présentation des méthodes de prévention et de traitement du paludisme ;
- l'invitation à la prévention et au traitement du paludisme.

Les messages clés véhiculés dans cette émission sont résumés comme suit :

Le paludisme est causé par la femelle du moustique appelée anophèle. Il se transmet d'un sujet malade à un sujet sain par le biais du moustique. Le paludisme est très dangereux et peut être mortel surtout pour les enfants de 0 à 5 ans et les femmes enceintes ; le paludisme peut être évité et le paludisme se soigne correctement ; il faut faire attention aux signes évocateurs du paludisme.

I.3.2.9.2 Prévention du paludisme/ Traitement préventif intermittent avec la SP chez la femme enceinte

Ce thème a pour objectif d'améliorer les connaissances des couples, des femmes enceintes sur les mesures préventives pour éviter le paludisme durant la grossesse ; d'améliorer la fréquentation des centres de santé par les femmes

enceintes pour le suivi régulier des grossesses et la prise de la SP. Le contenu de cette émission se résume en quelques points, notamment en un bref rappel de la définition du paludisme ; « le mode de transmission » ; « le paludisme, une menace pour la grossesse » ; « comment éviter le paludisme chez la femme enceinte : la SP, la MIILD » ; « présentation de la SP (médicament utilisé dans la prévention du paludisme) ; où prendre la SP, à quel rythme et à quel coût ? » ; « les avantages d'une bonne observance de la prise de la SP pour la femme enceinte ; la moustiquaire imprégnée : kit gratuit pour les femmes enceintes »²³. Les messages clés de l'émission sont : la femme enceinte doit se rendre régulièrement au centre de santé pour le suivi de la grossesse et prendre les deux doses de SP pour éviter le paludisme ; la femme enceinte doit dormir sous moustiquaire imprégnée afin d'éviter le paludisme ; la femme enceinte peut bénéficier gratuitement de la moustiquaire imprégnée et de deux doses de SP dans les centres de santé agréés.

I.3.2.9.3 Le paludisme simple chez l'enfant

L'objectif poursuivi à travers ce thème est de renforcer les connaissances des populations en général et des parents et gardiennes d'enfants en particulier, sur la reconnaissance et la conduite à tenir devant un cas de paludisme simple chez l'enfant. Les principaux points abordés sont :

- présentation de la situation épidémiologique du paludisme chez les enfants ;
- vulnérabilité des enfants face au paludisme ;
- identification des signes de reconnaissance des cas de paludisme simple ;
- conduites à tenir devant un cas de paludisme simple ;

²³ ARM3, 2012 *Guide pour la réalisation des émissions radiophoniques sur le paludisme*, 37p

- prévention et traitement du paludisme simple chez l'enfant ;

Les messages clés de ce thème sont : Le paludisme est très dangereux et peut être mortel surtout pour les enfants de 0 à 5 ans. Ces enfants sont très vulnérables au paludisme. Au Bénin le paludisme est la première cause de consultation et de décès chez les enfants de 0 à 5 ans ; le paludisme peut se présenter chez l'enfant sous une forme simple et évoluer vers une forme grave ; pris en charge très tôt et correctement, le paludisme simple guérit très vite chez l'enfant. Aussi, la prise des comprimés appelés "combinaisons thérapeutiques à base d'arthémisinine" (CTA) permet une guérison rapide du paludisme chez l'enfant. Enfin il faut faire attention aux signes évocateurs du paludisme et se rapprocher d'un agent de santé ou d'un relais communautaire pour une bonne prise en charge de cette maladie.

I.3.2.9.4 Le paludisme grave chez l'enfant

Renforcer les connaissances des populations en général et des parents en particulier sur la reconnaissance des signes de gravité du paludisme chez l'enfant ; éduquer les parents à avoir de meilleurs comportements (conduite à tenir) devant des cas de paludisme grave chez l'enfant : ce sont là les principaux objectifs visés. Les principaux points que contient l'émission sont :

- présentation de la situation épidémiologique du paludisme chez les enfants : Nombre de consultations de cas de paludisme grave, nombres de décès d'enfants de 0 à 5 ans ;
- bref rappel de la vulnérabilité des enfants face au paludisme ;
- les signes de gravité du paludisme chez l'enfant ;
- CAT devant un cas de paludisme grave chez l'enfant ;

- prévention et traitement du paludisme grave chez l'enfant.

Les messages clés de ce thème sont :

- le paludisme est très dangereux et peut être mortel surtout chez les enfants de 0 à 5 ans. Au Bénin le paludisme est la première cause de consultation et de décès chez les enfants de 0 à 5 ans ;
- le paludisme peut s'aggraver rapidement chez l'enfant ;
- devant les signes de gravité du paludisme, conduire l'enfant immédiatement au centre de santé où la prise en charge sera faite. La prise en charge du paludisme grave est du ressort exclusif des agents de santé ;
- l'utilisation de la MIILD permet d'éviter le paludisme chez l'enfant.

I.3.2.9.5 Le diagnostic biologique du paludisme/TDR

Cette émission a pour objectif d'informer la population de l'existence des tests rapides de dépistage du paludisme et d'éduquer les populations à avoir recours aux tests de diagnostic rapide du paludisme avant la mise en place de tout traitement contre le paludisme. Son contenu :

- Signes de reconnaissance du paludisme
- Pourquoi la nécessité de confirmation de ces signes par des tests biologiques
- Quels sont les tests biologiques possibles ; tests de laboratoire ; tests rapides
- Les tests rapides : avantages, accessibilité, disponibilité des tests rapides
- Les relais communautaires et l'offre de services au sein des communautés

Quelques messages clés de l'émission : Tout soupçon de paludisme doit être confirmé par un test avant le traitement. Plusieurs types de tests biologiques existent. Des tests rapides, efficaces et accessibles existent pour le diagnostic du paludisme. Des relais communautaires ont été formés dans toutes les communautés pour pouvoir réaliser le diagnostic rapide du paludisme. Quand une personne, soit un adulte, soit un enfant, a la fièvre, il est important de confirmer par des tests biologiques si cette fièvre est due au paludisme ou pas.

I.3.2.9.6 Les émissions d'hygiène

A travers ces émissions, les auditeurs apprennent beaucoup de choses. Les mères ainsi que les chefs de ménage par exemple apprennent comment entretenir leurs milieux de vie, leurs entourages et même comment bien s'occuper des enfants dans nos campagnes et hameaux. L'objectif à ce niveau est d'amener les auditeurs à prendre véritablement conscience non seulement de la nécessité de prendre soin de ses dents ; mais aussi d'apprendre aux enfants à nettoyer leurs dents pour avoir une bonne hygiène bucco-dentaire.

I.3.2.9.7 Les infections

Certaines émissions portent également sur les infections. Ainsi leur objectif est de faire connaître à la population les causes des infections, les comportements à adopter pour éviter les différents types d'infection et les moyens de les soigner pour ceux qui, peut-être, en souffrent déjà. La radio essaie de communiquer sur les produits existants favorables à la guérison.

I.3.2.9.8 Le Sida

Dans cette émission, on aborde souvent le SIDA dans tous ses aspects, surtout la transmission du virus de la mère à l'enfant. A travers cette émission, il est donc toujours rappelé aux auditeurs, notamment aux jeunes filles et aux femmes de se rendre en consultation dès les premiers signes de grossesse. Elles doivent faire le test de dépistage et ainsi jouir d'un suivi régulier et très particulier de leur grossesse dans le cas où elles sont séropositives.

I.3.2.9.9 L'allaitement exclusif des enfants de 0 à 6 mois.

L'enfant de 0 à 6 mois doit être nourri exclusivement du lait maternel. Ainsi, l'objectif de l'émission est d'amener les mères d'enfants à nourrir leurs enfants âgés de 0 à 6 mois uniquement avec le lait maternel, car elles doivent comprendre que ce lait contient tout ce dont l'enfant a besoin pour bien grandir et pour avoir ses facultés bien développées. Cette émission apporte donc des éclaircissements sur les avantages liés à l'allaitement exclusif pendant six mois. Par exemple, ceci permet à l'enfant d'éviter des maladies, des infections et lui permet d'avoir une bonne croissance. Les femmes savent qu'elles doivent éviter de donner de la bouillie et d'autres aliments à leur bébé pendant cette période au risque de leur créer de l'indigestion. Plusieurs femmes le comprennent.

I.3.2.9.10 Le colostrum :

Le colostrum est le liquide sécrété par la glande mammaire après l'accouchement; le colostrum est le premier lait qui sort des seins de la femme après qu'elle ait mis l'enfant qu'elle porte au monde; ce liquide a la couleur jaune et le plus souvent, certains pensent qu'il n'est pas consommable. L'objectif de l'émission sur le colostrum est donc d'amener les mamans à comprendre la nécessité de donner le premier lait au nouveau-né ; à leur montrer combien les enfants ayant bénéficié du colostrum sont très bien éveillés et très intelligents et beaucoup plus comblés de l'amour de leur maman. On ne doit donc pas considérer qu'un enfant ayant consommé ce liquide jaune sera moins éveillé ou moins intelligent quand il va grandir.

Alors, toute femme qui vient d'accoucher doit donner ce premier lait à l'enfant à qui elle vient de donner la vie, c'est-à-dire son nouveau-né. Les sages-femmes sont aussi là pour veiller à cela dès l'accouchement.

Il faut signaler que ces émissions sont souvent des entretiens, débats avec appels téléphoniques de la part des auditeurs. Elles sont réalisées avec un ou des agents de santé averti (s) de la question et un relais communautaire.

CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

II.1. Cadre conceptuel

II. 1.1. Clarification conceptuelle

Il s'avère important que nous entrons dans le vif de notre travail par un point qui prend en charge la définition des concepts dans le but de faciliter la compréhension du sujet, objet de notre étude. Il s'agit de radio, radio communautaire, éducation, éducation sanitaire.

Qu'entend-on par radio ? La radio est un média capable de diffuser des informations et d'atteindre une large audience quel que soit l'endroit où les individus se trouvent. Le média étant l'ensemble des moyens de diffusion de l'information destinée au grand public. « Un média est un équipement technique permettant aux hommes de communiquer l'expression de leur pensée quelle que

soient la forme et la finalité de cette expression »²⁴. La radio est alors un média qui permet de diffuser des informations à travers les ondes. La radio est également « comprise comme un média permettant à toute personne habitant une zone déterminée et possédant un appareil récepteur de recevoir une production émise conformément à un programme établi à l'avance et dont le support est les ondes électromagnétiques »²⁵. Il y a plusieurs types de radios. Une radio peut être commerciale, c'est-à-dire que ses revenus proviennent essentiellement de la publicité, des annonces, de programmes pouvant faire gagner de l'argent à la station. Elle peut être communautaire ; ceci veut dire que cette radio vise à défendre et à promouvoir les valeurs ou les intérêts d'une communauté socio linguistique donnée. Lorsque nous prenons par exemple Deeman Radio, c'est une radio qui fait la promotion de la culture baatonu. Il y a aussi des radios dont les programmes sont singulièrement d'ordre religieux. Ces programmes sont pour la plupart axés sur une religion donnée.

Radio communautaire :

Selon l'Union des Radios Communautaires et Associatives du Bénin (URCAB) la radio communautaire est une radio qui est créée par une association, un ensemble d'individus pour un but ou des objectifs bien précis. L'Association Mondiale des Radios Communautaires (AMARC) quant à elle, affirme que « *lorsque la radio favorise la participation des citoyens et défend ses intérêts ; lorsque qu'elle répond aux goûts de la majorité, que c'est fait avec humour et que l'espoir demeure sa priorité ; lorsque qu'elle informe vraiment ; lorsqu'elle aide à résoudre les mille et un problèmes de la vie de tous les jours ; lorsque durant les émissions, les idées sont débattues et toutes les opinions respectées ; lorsqu'elle encourage la diversité culturelle et non l'uniformité commerciale ; lorsque les femmes transmettent des informations et ne représentent pas de*

²⁴ BALLE F. cité par GBAGUIDI J-E. in Médias audiovisuels et construction démocratique au Bénin : De la nécessité de deux niveaux de lecture, éditions Culturèmes, Cotonou, 2007, p.31

²⁵ NSENGA T., *Impact des radios communautaires dans les milieux ruraux*, Lubumbashi – Graduat, 2010

simples voix décoratives ou encore un attrait publicitaire ; lorsque aucune dictature n'est tolérée, non plus que la musique imposée par les disquaires ; lorsque les paroles de tous et chacun sont entendues sans discrimination ni censure, cette radio est dite une radio communautaire».²⁶ Selon BOUKARI M. la radio communautaire est « *une radio de proximité qui est essentiellement tournée vers les besoins des populations qu'elle dessert* »²⁷. Toutefois, la radio communautaire se distingue de la radio associative par le fait que sa création et son mode de gestion implique fortement en amont et en aval une communauté donnée ; la radio, dans ce cas, remplit des buts uniquement sociaux et est un outil d'éducation, de distraction et de développement mis au service de la communauté concernée. Par contre, la radio associative est une radio créée par une association conformément à la loi française du 1^{er} Juillet 1901 sur la liberté d'association, également en vigueur au Bénin ; elle ne poursuit donc pas des buts lucratifs ; elle peut être mise au service exclusif de l'association ou peut au contraire remplir une mission communautaire sans toutefois être « communautaire » dans son mode de gestion. Il importe également de rappeler que la radio communautaire se distingue de la radio locale. Une radiodiffusion est dite locale lorsqu'elle ne couvre pas toute l'étendue du territoire national et limite prioritairement son rayon de couverture à une ou quelques communes ou tout au plus à une préfecture. Son rayon de couverture peut varier de 20 à 150 Km à la ronde. Lorsque cette radio est implantée dans une zone rurale, on dit qu'elle est une radio rurale locale. Le Bénin compte 36 radios communautaires et associatives dont trois (03) dans le Borgou (Bembéréké FM Nonsina, Nikki Radio su tii dera, Parakou radio Deeman).²⁸

²⁶ LOPEZ VIRGIL J. I., *Manual urgente para Radiolistas Apasionados*, site internet de l'AMARC (www.amarc.org)

²⁷ BOUKARI M. 2012. *La radio communautaire et l'éducation citoyenne en milieu rural au Bénin : Cas de IDADU FM dans la commune de Savè*, mémoire de maîtrise en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, p.14

²⁸ MFWA/PADEG-DANIDA.2010. *Etude diagnostique sur la mise en réseau des radios communautaires et associatives du Bénin*, URCAB, édité par Media Foundation for West africa, Cotonou, 255p.

Education :

Le mot “Education” se définit comme « *savoir et ensemble des acquisitions morales d’une personne* »²⁹. Elle permet de choisir la vie que l’on mènera et de s’exprimer avec confiance. NEKPO C. cité par GBAGUIDI J-E.³⁰ définit le terme « éducation » à partir du verbe Eduquer. « Eduquer quelqu’un, un être humain, c’est le tirer vers soi pour ensuite le mettre sur un droit chemin qui est le chemin de la vie »³¹. C’est aussi « le retirer, le faire sortir comme des limbes, de la nuit noire où il se trouvait, se fourvoyait, afin de lui indiquer la bonne voie à suivre, le chemin droit, chemin de l’existence ». Le chercheur vietnamien, Lê Thanh KHOI³² cité par NEKPO, définit l’Education comme « l’ensemble des processus qui forment les hommes et les préparent à leur rôle dans la société ». Aussi, « L’éducation est la mise en œuvre des moyens propres à assurer la formation et le développement physique ou moral d’un être humain. Autrement dit, c’est l’ensemble des stratégies ou des procédures permettant de donner des enseignements quelconques à un individu ou à un groupe d’individus avec des objectifs bien définis tels que : la qualification physique, intellectuelle ou morale. A cet effet. J .J. ROUSSEAU (1762) avançait qu’*on façonne les plantes par la culture et les hommes par l’éducation* »³³. L’éducation ne repose pas seulement sur la morale, c’est -à-dire l’ensemble des bonnes manières de se conduire dans la société. La notion d’éducation s’étend à beaucoup de domaines. Par exemple, l’éducation politique est l’ensemble des enseignements qui reposent sur l’art de gouverner et de bien gérer les ressources humaines. En outre l’éducation civique enseigne aux jeunes la nécessité de l’amour

²⁹ Encyclopédie universelle 2012

³⁰ GBAGUIDI J-E. 2013. « *Les radios rurales et/ou communautaires - un dispositif absent de la stratégie d’approfondissement de la démocratie au Bénin* », in *Afrique, Langues et Culture* (ALAC), Revue Scientifique Internationale, Université Omar Bongo, publiée par la Chaire UNESCO Inter culturalité, Numéro 03 – Année 2013 ISSN : 2219 -6633, p.166

³¹ NEKPO C. Education et Culture. Porto-Novo : CNPMS, p. 81

³² Il est l’auteur de ‘*L’industrie de l’Enseignement*’ paru aux Editions de Minuit, Paris 1967

³³ SANWOUKOUA N. B. N., 2002. *Langues et éducation : les veillées de contes en milieu Natemba*, Université d’Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, p. 11-12

patriotique et le sens de responsabilité face au devenir et au développement de la nation.

En somme, l'éducation apprend aux hommes non seulement le savoir-vivre mais aussi le savoir –faire. L'éducation vise aussi à instruire ou alphabétiser un groupe d'individus en leur donnant la capacité de lire et d'écrire dans une langue donnée. Ainsi, ils se servent de cette écriture pour exprimer leurs idées et leurs sentiments à leurs semblables sur un support matériel. De ce fait l'éducation est un outil très important dans la vie d'un être humain quels que soient sa race, son rang social, son niveau d'étude, etc.

Education pour la santé ou Education sanitaire

D'abord, la santé est l'état de celui qui est sain. Elle est aussi défini comme « un état idéal de bien-être »³⁴. Pour être en bonne santé, il faut avoir un organisme qui fonctionne bien ; ceci suppose qu'il doit être entretenu tout le temps d'abord par une prise de conscience personnelle de son état de santé quel qu'il soit. La santé s'identifie à une norme. Pour Georges Canguilhem, elle est la capacité de maîtriser son milieu physique et social. L'OMS la définit comme étant '*un état complet de bien-être physique, mental et social*', et comme telle, '*ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité*'³⁵. De cette définition de l'OMS, on peut comprendre et surtout retenir que la santé de l'individu est un sujet assez vaste qui contient beaucoup d'éléments.

L'éducation pour la santé est alors un processus d'apprentissage planifié, qui implique un transfert de savoir et de savoir-faire visant l'adoption volontaire de comportement en faveur de la santé par les populations. Elle a été définie par l'OMS (36e assemblée mondiale de la santé, 1983) comme "tout ensemble d'activités d'information et d'éducation qui incitent les gens à vouloir être en

³⁴ SESSOU A. F. 2010. *L'automédecination chez les mères dans la prise en charge de la santé des enfants à Gbégamey*, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, p.5

³⁵ AGOSSOU NOUTEHO F., *Education et terminologie sanitaires en milieu Aja*, mémoire de maîtrise en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, 2001, p.12

bonne santé, à savoir comment y parvenir, à faire ce qu'ils peuvent individuellement et collectivement pour conserver la santé, à recourir à une aide en cas de besoin". Une bonne éducation nécessite nombre de dispositions afin de promouvoir la santé des populations d'une localité donnée. Les médias jouent à cet effet un rôle très important dans ce processus d'éducation sanitaire des populations. Ce qui est souvent visé dans nos sociétés lorsque nous entreprenons une ou des action (s) en faveur de la santé ou de l'éducation sanitaire, c'est qu'il y ait une prise de conscience et donc un changement de comportement des citoyens.

II.2. Cadre théorique

Pour notre étude, nous avons fait recours au modèle de la persuasion afin de bien aborder le problème. Depuis les années soixante, l'usage persuasif de la communication faisait l'objet d'investigation dans le contexte personnel comme dans celui des médias. Selon LAZAR J.³⁶, le but fondamental de la persuasion est de modifier le comportement. En effet, le phénomène de la persuasion a été analysé presque exclusivement comme émanant d'une source unique pour aller vers la masse. Pour l'auteur, ce modèle se réfère aux situations où des tentatives sont faites pour modifier le comportement par des transactions symboliques, c'est-à-dire à travers des messages ; et malgré l'évidence que chacun est continuellement bombardé par différents messages, les chercheurs ont persévéré dans l'analyse de l'impact d'un seul message. Il ne s'agit pas de nier l'impact puissant d'un éventuel message, mais plutôt de faire ressortir que les attitudes et les comportements des gens sont souvent formés par un ensemble de messages. Pour LAZAR J., le modèle le plus répandu de la persuasion, proposé par McGuire (1973), est déjà plus élaboré. Il conçoit ce processus en six séquences successives :

³⁶ LAZAR J. 1991, *Sociologie de la communication de masse*, éd Armand Colin, Paris, pp.165-168

- Une phase *d'exposition* au message. Pour traiter une information la personne doit être en contact avec elle. Par exemple en écoutant la radio ou en feuilletant un magazine ;
- Une séquence *d'attention* consacrée au message est nécessaire de la part de l'individu ;
- La phase de *compréhension* concerne l'étape où la personne décode la signification du message auquel il a porté attention ;
- Ce stade est suivi de l'étape de la *réflexion*, quand le sujet peut accepter ou refuser le message transmis ;
- Si la personne a opté pour le message proposé, survient la phase de *mémorisation* ;
- Enfin, la dernière séquence sera le *changement* ouvertement affiché par le sujet, qui agit selon la nouvelle opinion. Par exemple le citoyen qui après avoir vu un document sur la cruauté de l'ennemi, s'engage dans l'armée.³⁷

Ce modèle conçoit le processus de la persuasion comme l'ensemble de ces six étapes successives où chaque phase est nécessaire mais non suffisante à la persuasion. Toutefois, même si la réception du message a été parfaitement comprise par le sujet, la persuasion ne s'effectuera pas sans l'acceptation du message. Pour cette acceptation, les conditions de réception sont très importantes. Un endroit calme ou bruyant, la compagnie d'amis ou d'un groupe hostile, sont autant de facteurs qui peuvent influencer l'acceptation du message par le sujet.

II.3. Cadre méthodologique

II.3.1. Méthodologie

La méthodologie que nous avons adoptée repose sur la recherche documentaire ; la collecte de données par enquête de terrain et l'entretien ; le traitement et l'analyse des informations recueillies sur le terrain.

³⁷ LAZAR J. 1991, *Sociologie de la communication de masse*, éd Armand Colin, Paris, 240P

La collecte des données nous a permis de recueillir les informations quantitatives et qualitatives sur l'éducation sanitaire des populations et le rôle des radios communautaires au niveau de notre échantillon d'étude par la réalisation de l'enquête de terrain et des entretiens avec des personnes ressources. Les enquêtes sont basées sur l'échantillonnage par quota, la conception d'un questionnaire et de deux guides d'entretien.

II.3.2. Déroulement de l'enquête

Les enquêtes se sont déroulées dans la période du 25 Juillet au 31 Août 2013 dans le cadre de nos recherches dans la commune de Parakou. C'est dans cette période que nous avons posé les questions aux populations et avons eu les entretiens avec les agents de la radio, des structures de santé, organisations non gouvernementales partenaires de la radio et quelques autorités locales.

II.3.3. La collecte proprement dite

Pour administrer le questionnaire que nous avons prévu pour les enquêtes, nous sommes passées de maison en maison. Nous avons assisté les enquêtés pour le remplissage des fiches. Ceci nous a permis de limiter les mauvais remplissages et aussi les pertes de questionnaires. Quant aux entretiens, certains ont été réalisés dès le premier contact avec la personne ressource, d'autres sur rendez-vous ; d'autres encore par voie téléphonique. Nous avons également procédé par échange de messages sur internet.

II.3.4. Difficultés rencontrées

L'une des difficultés rencontrées sur le terrain est le fait qu'il n'y ait qu'une seule radio communautaire dans la ville de Parakou, 'Deeman-radio FM'. La question de l'éducation pour la santé des populations est un sujet qui a beaucoup intéressé bon nombre des enquêtés. Cependant, certains d'entre eux n'ont pas voulu se rendre disponibles pour répondre à nos différentes préoccupations en remplissant les fiches de questionnaire que nous leur avons adressées. Nous avons eu du mal à joindre et rencontrer aisément toutes les personnes ressources

dont nous avons besoin pour notre étude. Nous avons également eu des difficultés d'ordre financier pour le déplacement entre les arrondissements et aussi pour d'autres besoins. Néanmoins, ces difficultés n'ont aucunement contribué à diminuer notre ardeur et notre persévérance à aller jusqu'au bout, car nous en étions consciente et préparée psychologiquement pour affronter ces difficultés et ne pas les laisser nous décourager.

CHAPITRE III : CARACTERISTIQUES DU CORPUS ET PRESENTATION DES RESULTATS

III.1. Caractéristiques du corpus

III.1.1 Population d'enquête

La présente étude a porté sur un échantillon de la population de la ville de Parakou répartie dans les trois (03) arrondissements que comporte la commune.

III.1.1.1. Groupe cible

La cible est la population de Parakou en général et ceux qui écoutent les émissions de santé de la radio Deeman FM en particulier ; nous avons à cet effet les jeunes, les femmes, les enfants (enfants ayant au moins 06 ans que nous avons estimé être capables d'écouter la radio et d'en comprendre un minimum de choses importantes) ainsi que les adultes et les vieux sans distinction de classes sociales ni de religion.

III.1.1.2. Taille de l'échantillon

La population considérée ici pour notre étude est l'ensemble des individus de la ville de Parakou en 2012. Cette population est estimée à 197092 habitants. Chaque arrondissement abrite une population estimée respectivement à 88133 individus soit un taux de 44.72 % pour le premier arrondissement ; 60205 habitants soit 30.55 % pour le deuxième et 48754 habitants soit un taux de 24.73 % pour le troisième arrondissement³⁸. L'étude a pris en compte 500 individus dans la population. Les arrondissements ne renferment pas le même nombre d'habitants alors nous avons procédé par la technique d'échantillonnage par quota pour obtenir le nombre d'individus à approcher dans chacun de ces arrondissements. Elle nous a permis de définir, pour le cas de notre étude, une sous population de chaque arrondissement en tenant compte du nombre d'individus par arrondissement. L'ensemble de ces trois (03) sous populations forment l'échantillon d'étude. Nous avons à cet effet 223 individus dans le

³⁸ *Rapport sur les indicateurs urbains (2011) de la ville de Parakou*, Observatoire Urbain Local de Parakou, P

premier arrondissement; 153 dans le deuxième et 124 individus dans le troisième arrondissement. Le tableau suivant résume ces statistiques.

Tableau IV: Répartition du nombre d'individus enquêtés par arrondissement

Populations Arrondissements	Habitants	Taux (%)	Quota
1 ^{er} Arrondissement	88133	44,72	223
2 ^{ème} Arrondissement	60205	30,55	153
3 ^{ème} Arrondissement	48754	24,73	124
TOTAL	197092	100	500

Source : Réalisé à partir des données du rapport sur les indicateurs urbains de Parakou, Avril 2013

De ce tableau on retient que 223 individus ont été enquêtés dans le premier arrondissement, 153 dans le deuxième et 124 individus ont été enquêtés dans le troisième arrondissement ; donc au total 500 individus ont été approchés dans les trois arrondissements de la commune.

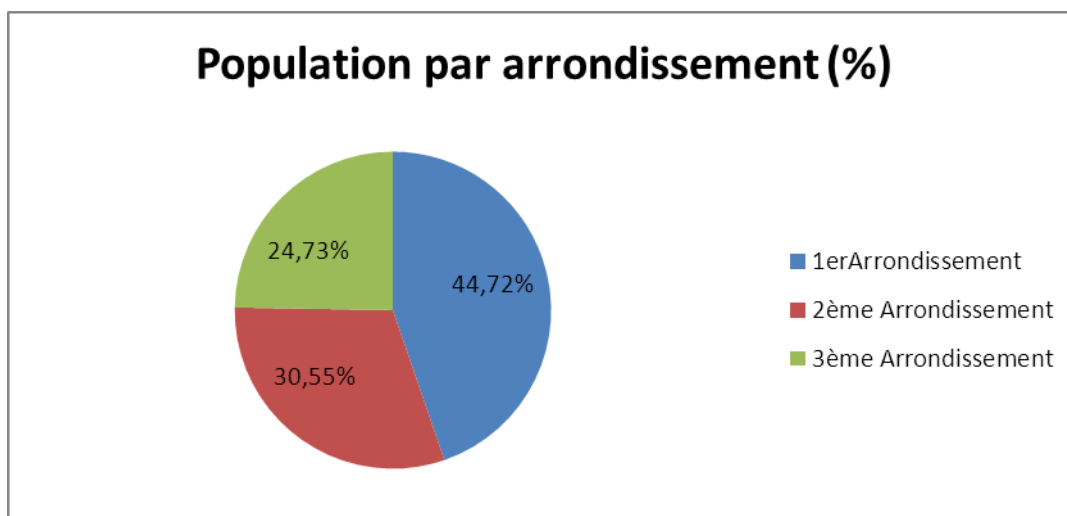


Figure 1: Population de Parakou par arrondissement

Tableau V: Présentation de la taille de l'échantillon selon les professions de la population enquêtée

Activités exercées	Effectifs	Pourcentage
Commerçants	73	14.6%
Cultivateurs	6	1.2%
Ecoliers/élèves/étudiants	205	41%
Ménagères	39	7.8%
Artisans	86	17.2%
Fonctionnaires	76	15.2%
Autres	15	3%
Total	500	100%

Source : Enquêtes de terrain, août 2013

Différents types d'acteurs ont été interrogés au cours de l'enquête que nous avons réalisée dans le cadre de ce travail. Ainsi on constate dans ce tableau que les écoliers/élèves et étudiants représentent beaucoup plus la population au niveau de l'échantillon d'étude avec un effectif de 205 individus, soit 41% de la population étudiée ; ceci s'explique par le fait que les enquêtes se sont déroulées dans la période des vacances et ils étaient nombreux à être souvent présents à la maison ; suivent les artisans avec 17.2% ; les fonctionnaires représentent 15.2% ; les commerçants représentent 14.6% ; quant aux ménagères, aux cultivateurs et autres, ils représentent respectivement 7.8%, 1.2% et 3% de la population d'étude.

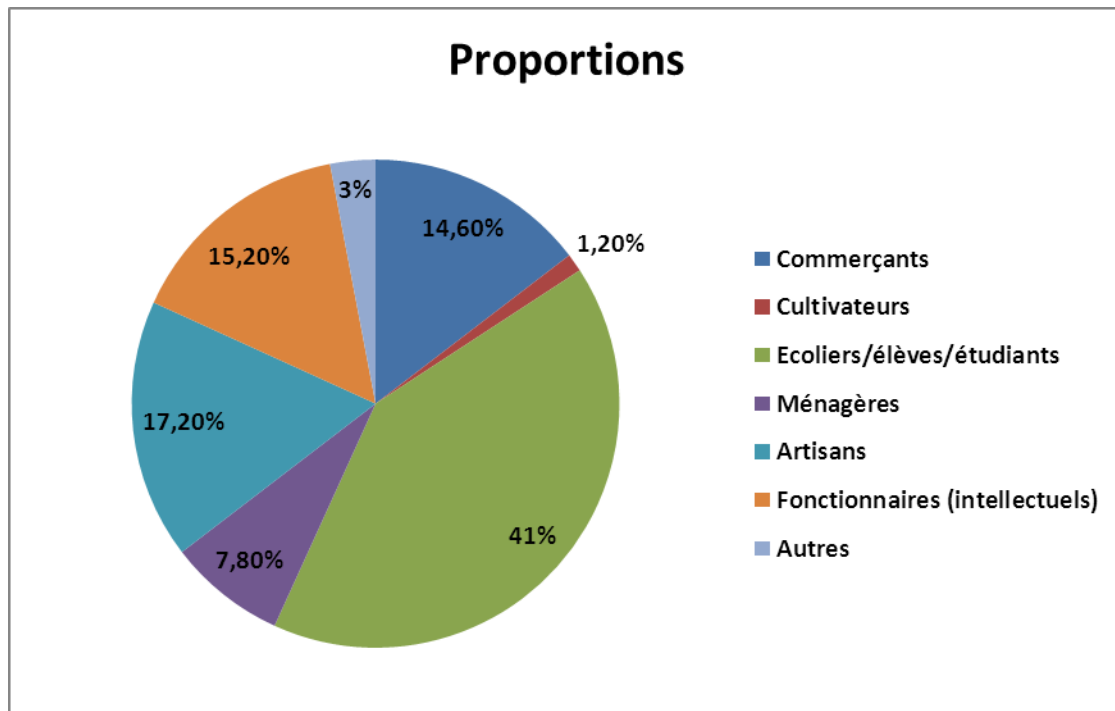


Figure 2: Taille de l'échantillon selon les professions de la population enquêtée

III.2. Présentation des résultats

Tableau VI: Répartition des auditeurs /non auditeurs de radio selon les arrondissements

Populations Arrondissements	Auditeurs d'au moins une radio	n'écoutant pas de radio
1 ^{er} Arrondissement	194 (87%)	29 (13%)
2 ^{ème} Arrondissement	130 (84.97%)	23 (15.03%)
3 ^{ème} Arrondissement	115 (92.74%)	09 (7.26%)
TOTAL	439 (87.80%)	61 (12.20%)

Source : Enquêtes de terrain, août 2013

Le tableau N°6 nous montre que, 87% des enquêtés écoutent au moins une radio dans le premier arrondissement. Dans le deuxième arrondissement, 84.97% écoutent au moins une radio et dans le troisième arrondissement,

92.74% écoutent au moins une radio. En somme, 87.80% de la population d'étude écoutent au moins une radio dans la commune.

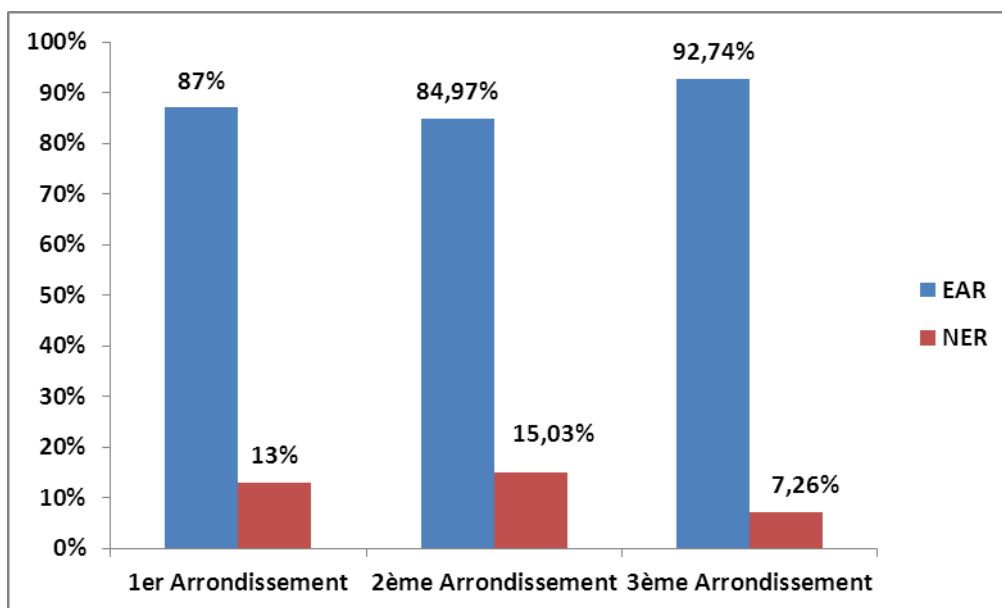


Figure 3: Répartition des auditeurs d'au moins une radio/n'écoutant pas de radio suivants les différents arrondissements de la ville de Parakou

Tableau VII: Répartition des auditeurs/ non auditeurs de la radio Deeman suivant les arrondissements de la ville de Parakou

Populations Arrondissements	Auditeur de Deeman FM	n'écoutant pas Deeman FM
1 ^{er} Arrondissement	99 (51%)	95 (49%)
2 ^{ème} Arrondissement	70 (53,85%)	60 (46,15%)
3 ^{ème} Arrondissement	92 (80%)	23 (20%)
TOTAL	261 (59.45%)	178 (40.55%)

Source : Enquêtes de terrain, août 2013

A partir de ce tableau, on peut retenir que parmi ceux qui écoutent au moins une radio, 51% s'intéressent à la radio Deeman FM dans le premier arrondissement ;

53.85% dans le deuxième arrondissement; et enfin dans le troisième arrondissement, 80% s'intéressent à la radio Deeman FM.

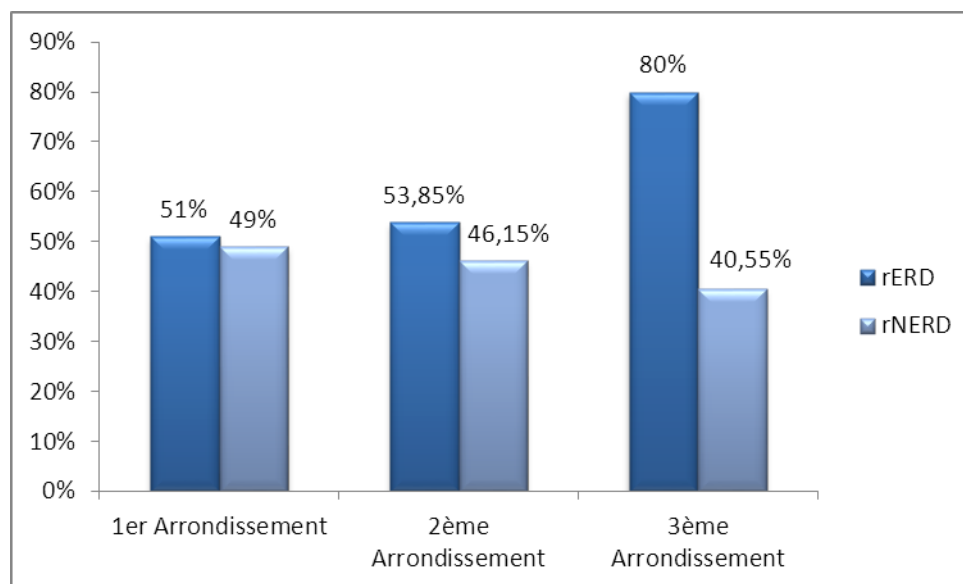


Figure 4: Répartition des auditeurs/ non auditeurs de la radio Deeman suivant les différents arrondissements de la ville de Parakou

Tableau VIII: Répartition des auditeurs d'émissions de santé de Deeman-radio FM

Populations Arrondissements	Auditeurs des E.S de Deeman FM	N'écoutant pas les E. S. de Deeman FM
1 ^{er} Arrondissement	99 (100%)	00 (0%)
2 ^{ème} Arrondissement	63 (90%)	07 (10%)
3 ^{ème} Arrondissement	86 (93,47%)	06 (6,53%)
TOTAL	248 (95.02%)	13 (4.98%)

Source : Enquêtes de terrain, Août 2013

Au nombre de ces auditeurs de Deeman radio FM, les résultats obtenus nous montrent que dans le premier arrondissement, tous les auditeurs de la radio de notre échantillon écoutent souvent les émissions de santé diffusées par ladite radio. Par contre dans le deuxième arrondissement, 90% de ceux qui écoutent

Deeman radio FM accordent de l'importance aux émissions de santé. Quant au troisième arrondissement, 93.47 % des auditeurs de Deeman FM suivent les émissions de santé de la radio.

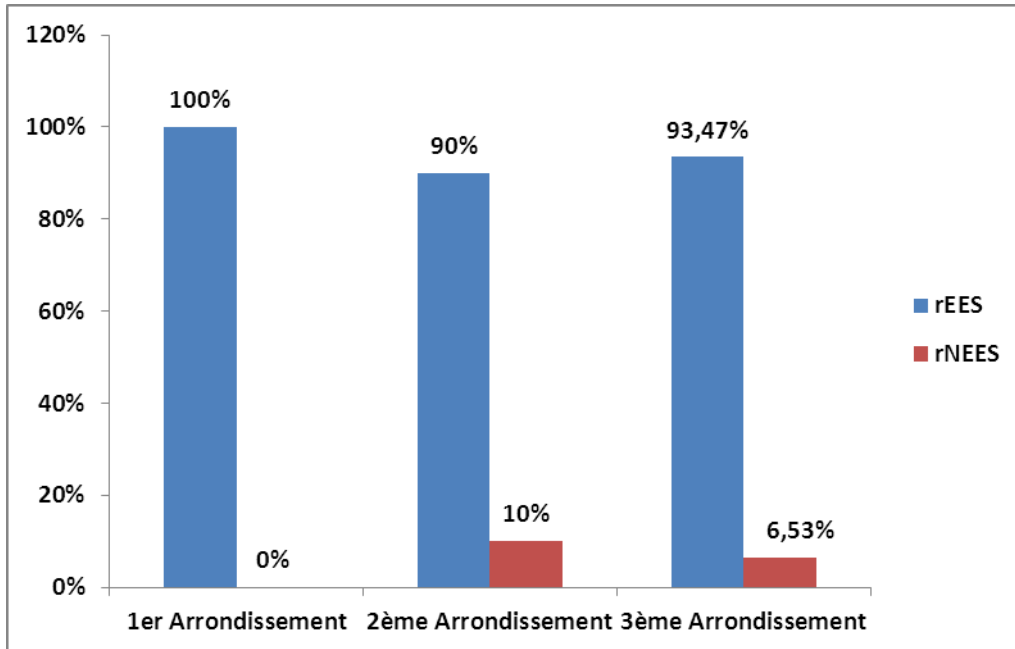


Figure 5: Répartition des auditeurs suivant les émissions de santé ou non dans les différents arrondissements de la ville de Parakou

En résumé, sur un échantillon de 500 individus enquêtés dans les trois arrondissements, 439 soit 87.8% écoutent au moins une radio ; au nombre de ceux qui écoutent au moins une radio, 261 soit 59.45% écoutent Deeman radio FM contre 178 soit 40.55% qui ne l'écoutent pas mais qui écoutent d'autres stations de radios de la place. Outre ces résultats obtenus, 248 soit 95.02% des auditeurs de cette radio écoutent souvent les émissions de santé qu'elle diffuse.

Tableau IX: Impression des enquêtés sur les émissions de santé de la radio Deeman FM

Impressions Populations	Bonnes	Passables	Mauvaises	Total
1^{er} arrondissement	90 (90.91%)	9 (9.09%)	00 (00 %)	99 (100%)
2^{ème} arrondissement	52 (82.54%)	10(15.87%)	01 (1.59 %)	63(100%)
3^{ème} arrondissement	78 (90.70%)	06 (6.98%)	02 (2.32 %)	86 (100%)
Total	220 (88.71%)	25 (10.08%)	03 (1.21%)	248 (100%)

Source : Enquêtes de terrain, août 2013

Le tableau N° 9 ci-dessus nous présente les individus ayant une bonne impression sur les émissions de santé qui passent sur les antennes de la radio Deeman FM. Ce tableau nous montre que 90 individus qui suivent les émissions santé de la radio Deeman FM dans le premier arrondissement ont une bonne impression de ces émissions que la radio diffuse souvent ; soit 90.91% des auditeurs de cette radio adhèrent à ces émissions; au niveau du deuxième arrondissement, 52 en ont une bonne impression soit 82.54%. Quant au troisième, 78 individus apprécient ces émissions de santé de Deeman FM soit 90.70%. Donc au total, 88.71% des auditeurs qui suivent les émissions de santé adhèrent à ces émissions avec de bonnes impressions. Très peu de personnes (1.21%) ont donc une mauvaise impression des émissions de santé de cette radio et 10.08% apprécient passablement ces émissions de santé.

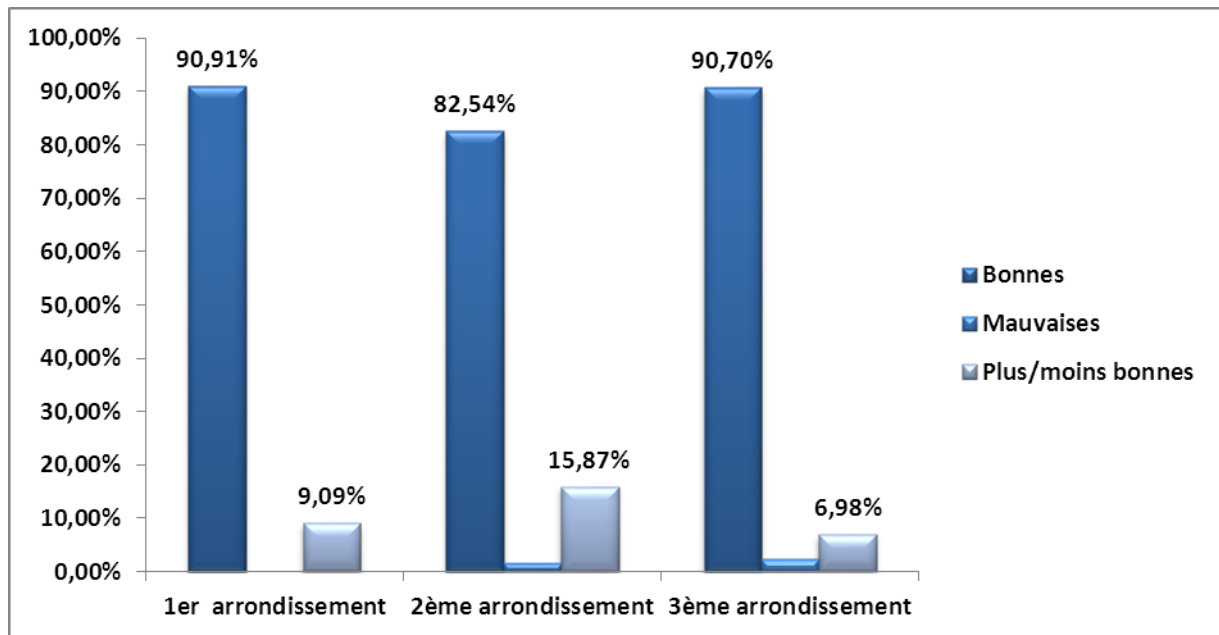


Figure 6: Impression des enquêtés sur les émissions de santé de la radio Deeman FM

Tableau X: Impacts des émissions de santé sur la population étudiée

Effets sur les comportements Arrondissements	Positif	Sans effet	Total
	1 ^{er} arrondissement	99 (100 %)	00 (00 %)
2 ^{ème} arrondissement	62 (98.41%)	01 (1.59 %)	63 (100%)
3 ^{ème} arrondissement	83 (96.51 %)	03 (3.49 %)	86 (100%)
Total	244 (98.39%)	04 (1.61%)	248 (100%)

Source : Enquêtes de terrain, août 2013

Le tableau N°10 résume les statistiques des individus éduqués par les émissions de santé de la radio deeman FM ; ce tableau nous montre que ces émissions induisent chez la plupart des individus qui écoutent les émissions santé de la radio Deeman FM des effets positifs. Elles leur permettent d'améliorer leurs

manières de vivre quotidiennement et donc de changer certains de leurs comportements qui ne favorisaient pas leur santé ou la santé de ceux qui les entourent.

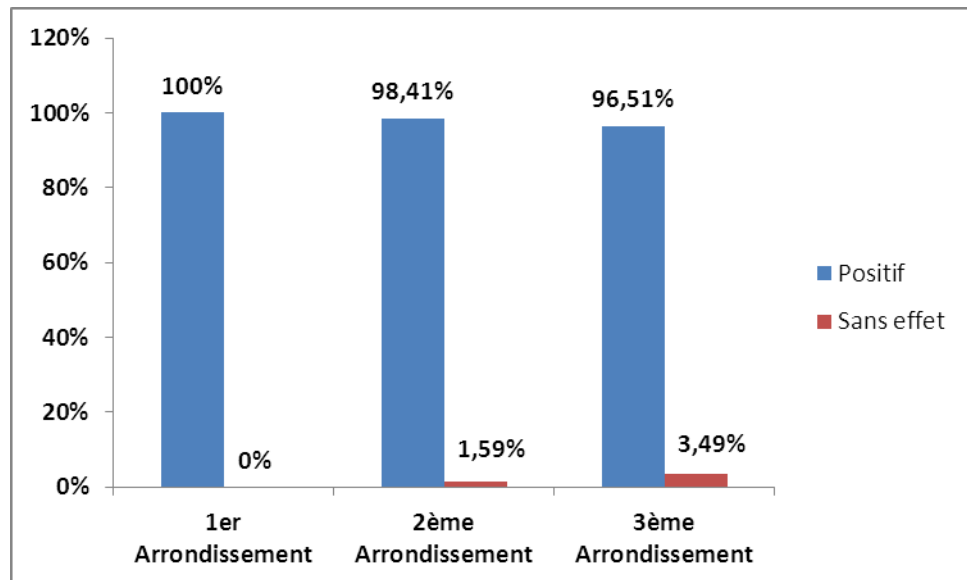


Figure 7: Impacts des émissions de santé sur la population étudiée

Tableau XI: Répartition des enquêtés selon leurs sexes

Sexe	Masculin	Féminin
Arrondissements		
1 ^{er} arrondissement	131(58.74%)	92 (41.26%)
2 ^{ème} arrondissement	96 (62.75%)	57 (37.25%)
3 ^{ème} arrondissement	87 (70.16%)	37 (29.84%)
Total	314 (62.80%)	186 (37.20%)

Source : Enquêtes de terrain, août 2013

Sur ce tableau, nous constatons que les hommes sont beaucoup plus représentés dans tous les trois arrondissements au niveau de l'échantillon à savoir 58.74% dans le premier arrondissement ; 62.75% dans le deuxième et 70.16% dans le troisième arrondissement. Les femmes quant à elles sont représentées comme suit : 41.26% dans le premier arrondissement ; 37.25% dans le deuxième et 29.84% dans le troisième arrondissement. Au total, les hommes ont été

représentés à 62.80% sur l'échantillon d'étude et les femmes à 37.20%. Ceci s'explique par le fait qu'au cours de nos enquêtes sur le terrain, nous avons constaté que dans certains ménages, certaines femmes se sont montrées réticentes et n'ont pas voulu se rendre disponibles pour remplir les questionnaires, d'autres étaient absentes.

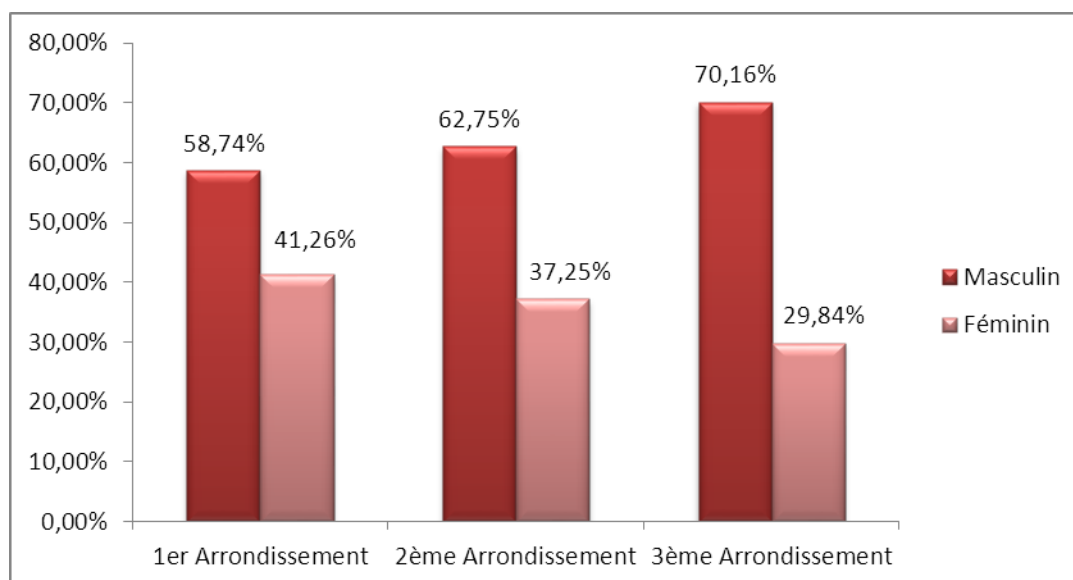


Figure 8: Répartition des enquêtés selon leurs sexes

Tableau XII: Tranches d'âges des personnes enquêtées

Ages	[6 – 17]	[18 – 35]	[36 – 45]	[46 +∞]
Arrondissements				
1 ^{er} Arrondissement	22 (9,87%)	147 (65,92)	36 (16,14%)	18 (08,07%)
2 ^{ème} Arrondissement	22 (14,38%)	97 (63,40%)	21 (13,72%)	13 (08,50%)
3 ^{ème} Arrondissement	22 (17,74%)	88 (70,97%)	07 (05,65%)	07 (05,64%)
TOTAL	66 (13,20%)	332 (66,40%)	64 (12,80%)	38 (07,60%)

Source : Enquêtes de terrain, Août 2013

Le tableau ci-dessus présente les tranches d'âges dans laquelle se situe chacune des personnes rencontrées sur le terrain. En général, les résultats obtenus montrent que la majorité des individus enquêtés ont entre 18 et 35ans soit 66.40% de la population d'étude ; 66 sont âgés de 6 à 17 ans soit 13.20% ; 64 ont entre 36 et 45 ans soit 12.80% de la population d'étude ; d'autres encore sont âgés de 46 ans ou plus. Ceux-là sont seulement 38 et font 07.60% de l'échantillon d'étude.

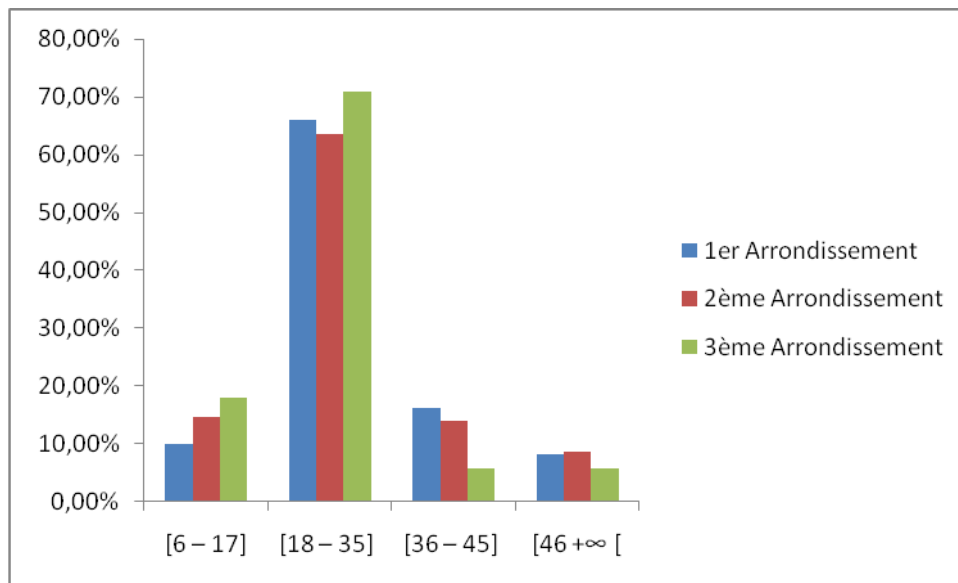


Figure 9: Tranches d'âges des personnes enquêtées

CHAPITRE IV : ANALYSE DES RESULTATS ET QUELQUES SUGGESTIONS

IV.1. Analyse des résultats

Loin de couvrir tous les aspects relatifs au rôle de la radio communautaire dans l'éducation pour la santé des populations, cette étude nous a néanmoins permis de connaître le niveau d'écoute de la radio Deeman FM par rapport à notre échantillon d'étude (59.45%). Nous avons cherché à savoir ce que cette radio fait concrètement en matière d'éducation sanitaire des populations de ces zones de couverture en particulier dans la commune de Parakou ; ceci nous a permis d'étudier l'impact de ses émissions de santé sur ces populations. De manière générale, plus de 50% de la population étudiée dans la commune de Parakou écoutent les émissions de santé la radio Deeman FM. Ces émissions sont diffusées en français et dans certaines langues locales à savoir peulh, baatɔnu, yɔrɔ, bɔ, idaasha, cabɔ et parfois en fɔn et en dendi mais à dominance baatɔnu. Ce qui fait que l'information parvient à la population auditrice et la motive à l'écoute des émissions de santé de cette radio. Or, l'éducation en santé selon ADJALLA A. M. « répond à la satisfaction de l'intérêt général qui résulte des intérêts individuels d'une part, et d'autre part, des intérêts de la communauté prise dans son ensemble »³⁹. En considérant cette assertion, nous pouvons dire que les démarches communicationnelles de Deeman radio FM qui consistent en la réalisation et en la diffusion d'émissions radiophoniques dans le domaine de la santé contribuent à ce processus d'éducation dont traite notre sujet. Les statistiques obtenues tant au niveau du degré d'écoute de la radio Deeman FM et de ses émissions que de l'appréciation des auditeurs et de l'influence que les émissions ont sur ces derniers, montrent que les émissions de santé diffusées sont effectivement reçues et appréciées par la majorité de la population étudiée. Des entretiens avec quelques partenaires de

³⁹ ADJALLA A. M. C.. Communication-Education pour la santé et pratique de l'automédication dans la ville de Cotonou : quelles stratégies pour une meilleure information des populations urbaines, mémoire de maîtrise en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, 2010, P46

la radio Deeman FM notamment la mairie, et quelques structures de santé, on peut déduire que la radio communautaire est incontournable pour porter l'information aussi bien dans les milieux ruraux que dans les milieux urbains. Son rôle reste fondamental pour passer des informations qui préviennent les populations, les mettent en adéquation avec leurs milieux, leur santé et qui les aident à adopter de nouveaux comportements par rapport aux questions de santé. Les résultats issus de notre étude sur la population nous amènent à dire ou affirmer que la radio communautaire Deeman FM de Parakou joue donc un grand rôle de sensibilisation et d'éducation en matière de santé des populations de ses zones de couverture en général et de la commune de Parakou en particulier. La radio communautaire suscite l'éveil au sein des communautés. Ainsi, aussi bien les hommes que les femmes, les jeunes que les vieux, ont presque tous les jours une dose d'informations et de conseils à prendre pour apaiser ou guérir un mal. Même des enfants rencontrés lors de nos enquêtes déclarent qu'ils sont contents quand ils écoutent par exemple à la radio certaines choses qu'on leur a apprises à l'école.

A la suite des résultats obtenus, 98.39% de ceux qui écoutent Deeman FM et qui s'intéressent à ses émissions de santé déclarent qu'ils sont satisfaits et que ces émissions ont un effet positif sur leurs vécus quotidiens. Cela suppose que les messages véhiculés par ces émissions atteignent ces auditeurs car comme le souligne ADJALLA M. une action de communication pour la promotion de la santé doit conduire à un changement de comportement des citoyens.

La première hypothèse de notre étude stipule que « *La radio deeman FM participerait fortement à l'éducation de la population de Parakou en matière de santé* ». Les résultats obtenus montrent que la radio Deeman FM est écoutée par la population de Parakou à plus de 50% (tableau N°6). De même, les émissions de santé de la radio sont nombreuses avec une forte fréquence de diffusion et rediffusion hebdomadaires et ce, dans des langues beaucoup parlées dans la

localité ; en plus de ses propres initiatives, la radio est également sollicitée très souvent par les autorités de l'administration locale, des structures et ONG intervenant dans le domaine de la santé. Pour ces dernières, du moins pour les quelques unes que nous avons pu contacter et/ou rencontrer, la spécificité de Deeman FM, c'est qu'elle est une radio qui informe largement en langues locales. Par son biais, les populations sont informées suffisamment même si elles ne comprennent pas la langue de travail qu'est le français. Le coût abordable de ses prestations facilite également la tâche aux partenaires. De plus, ces derniers mettent certains indicateurs pour évaluer les actions et très souvent, ils atteignent leurs objectifs. Donc nous pouvons dire que cette hypothèse est vérifiée.

La seconde hypothèse stipule que « *La radio communautaire Deeman FM permettrait aux populations de Parakou de prendre conscience de la préservation de leur santé* ». Les résultats de l'enquête ont permis de constater d'après le tableau N° 6, que 88.71% de la population étudiée apprécie bien et même très bien les émissions de santé qui passent sur les antennes de la radio. La majorité de la population auditrice (98,39% ; tableau N° 9) des émissions de santé de Deeman FM incorpore les messages que véhiculent ces différentes émissions dans leurs manières de vivre quotidiennement (par exemple le fait de dormir sous moustiquaire, le traitement de l'eau de puits avec des produits appropriés, la vaccination des enfants pour éviter la poliomyélite, l'entretien des dents, l'hygiène en général, etc.). De ce point de vue, nous pouvons aussi dire que cette hypothèse est vérifiée. Cependant, malgré tous ces résultats qui à priori montrent que Deeman FM est beaucoup écoutée, que ses émissions de santé sont appréciées et qu'elle suscite des changements de comportement favorables à la santé, de nombreuses difficultés et insuffisances sont enregistrées.

IV.2. Les contraintes de la radio Deeman FM

Des contraintes ne manquent pas souvent dans un environnement comme celui des médias. Le fait est que les acteurs de la radio Deeman FM eux-mêmes en sont conscients. La première que nous abordons est que les auditeurs ont tendance à confondre ou à comparer Deeman Radio FM avec les radios commerciales; ils demandent à cet effet des programmes purement urbains, des productions comme ce qui se fait au niveau des autres radios de la place. Par conséquent, ils veulent que la radio Deeman Fm ait des programmes continus c'est-à-dire qu'elle émette tous les jours 24 heures sur 24.

Au plan des ressources humaines, le personnel est insuffisant ; la majorité du personnel est peu qualifiée. Autrement dit, la plupart des agents de la radio Deeman FM n'ont pas reçu une formation en journalisme dans une école appropriée ou tout simplement professionnelle. Par contre la radio dispose d'un agent ayant fait une école professionnelle au centre de formation de la Voix de l'Allemagne mais à travers des formations entrecoupées. Quant aux autres agents, ils ont eu des formations « sur le tas », c'est-à-dire qu'ils ont été formés sur place dans le groupe. Ils manquent d'encadrements continus et de recyclage le plus souvent.

Au plan financier, la satisfaction n'est jamais à 100% dans n'importe quelle structure. Les responsables de la radio ne rencontrent pas de difficultés majeures pour la gestion du moment. Cependant, il y a insuffisance de moyens financiers pour pouvoir recruter d'autres agents afin de vite remédier au problème d'insuffisance de personnel. De plus, la radio n'est pas dans une logique de bénéfice, mais plutôt dans le communautarisme puisque *la législation béninoise limite à 20% la part des recettes publicitaires dans le budget d'une telle radio (article 41 de la Loi N°97-10 du 20 Août 1997 portant libéralisation de l'espace*

audiovisuel)⁴⁰. Donc les prestations coûtent beaucoup moins que dans les radios commerciales. Alors elle se contente du peu de recettes qu'elle arrive à faire.

Au plan politique, la radio ne se mêle pas des affaires politiques. Elle traite des questions d'ordre politique mais pas à fond en raison du caractère apolitique de la structure. La radio n'organise pas de débats contradictoires politiques mais le fait sur les autres plans. Ceci fait partie des objectifs et du cahier des charges que la radio a vis à vis de la HAAC.

Une autre faiblesse est que la radio Dééman FM ne couvre pas jusqu'au dernier hameau les baatɔmbu du Nigéria c'est-à-dire qu'elle ne couvre pas tout le territoire baatɔnu du Nigéria. Même à Parakou où elle est implantée, elle n'est pas reçue dans tous les quartiers. Actuellement, la radio ne couvre que quelques communes du Bénin alors qu'elle ambitionne de couvrir tout le territoire baatɔnu du Bénin (Borgou, Alibori, Atacora, Donga, etc.) et du Nigéria. Pour l'instant ce que la radio essaie de faire, c'est de procéder à des échanges de programmes avec les autres radios qui sont installées dans ces zones. ABIALA E.⁴¹ nous rappelle que la radio communautaire apparait comme celle qui incarne le mieux l'avenir de la radio privée au Bénin. Mais pour qu'elle puisse continuer de s'affirmer pleinement dans sa vocation et la philosophie de ses programmes orientés vers le développement des populations, il y a de nombreux défis à relever.

IV.3. Quelques suggestions

Au terme de ces travaux et au vu des constats faits, nous proposons quelques approches de solution visant à améliorer la qualité des émissions relatives à l'éducation pour la santé des populations des zones de couverture de la radio cible, en général, et des populations de la commune de Parakou en particulier.

⁴⁰ MFWA/PADEG-DANIDA.2010. *Etude diagnostique sur la mise en réseau des radios communautaires et associatives du Bénin*, URCAB, édité par Media Foundation for West africa, Cotonou, p. 53

⁴¹ ABIALA E. F. 2012. *Impacts socioculturels des radios communautaires sur la jeunesse, cas la radio FM ALAKETU commune de Kétou*, UAC, FLASH, Cotonou, p.67

La santé des individus d'une communauté est très importante pour un bon développement de toute localité. A cet effet, les émissions radiophoniques qui portent sur la santé doivent pouvoir toujours intéresser les auditeurs et surtout susciter plus de changements de comportements de la part de ces derniers. La radio communautaire Deeman Fm doit donc toujours chercher à mieux faire pour satisfaire ses auditeurs et attirer chaque jour encore plus de partenaires.

Ainsi nous suggérons :

A l'endroit de la radio Deeman FM

- renforcer régulièrement les capacités de tous les agents de la radio à travers l'organisation régulière de séminaires de formation sur les genres journalistiques, les techniques d'animation des émissions, les techniques d'enquêtes journalistiques; ceci leur permettra d'offrir chaque jour des prestations de qualité aux auditeurs ;

- organiser des séances de formations spéciales pour les agents spécialisés sur les questions de santé afin de mieux assurer ce processus d'éducation pour la santé des populations ;

- commencer par émettre à plein temps pour une plus grande satisfaction des auditeurs et en attirer d'autres car tenir beaucoup plus compte des programmes des ruraux n'arrange pas forcément tout le monde ;

- annoncer (au moins 3 jours) à l'avance les thèmes à aborder au cours des émissions en général et des émissions de santé en particulier ; ceci permettrait aux auditeurs de se préparer et de participer plus activement ;

- recourir régulièrement aux acteurs et responsables en charge des services de santé au niveau de l'administration locale ;

- augmenter le temps alloué aux émissions de santé de la radio Deeman FM afin de permettre aux auditeurs d'avoir plus de temps pour participer plus activement à ces émissions éducatrices ;

- mobiliser des ressources financières en vue d'acquérir du matériel plus puissant pour l'amélioration de la qualité d'écoute et de l'élargissement de la zone de couverture de la radio ;
- augmenter les ressources humaines disponibles en recrutant de nouveaux agents ;
- diffuser intégralement les émissions de santé dans toutes les autres langues les plus parlées dans la localité (fon, dendi, etc.) ;
- former les agents de la radio dans la collecte et le traitement de l'information en langues nationales ;
- renouveler le plan stratégique de la radio et l'établir à long terme, c'est-à-dire sur une durée de dix (10) ans au moins ;

A l'endroit de la mairie

- renforcer les systèmes d'information et de communication sur la santé en encourageant les médias en général et ceux communautaires en particulier à toujours promouvoir des actions en faveur de l'éducation pour la santé des populations ;
- repenser la politique de l'aide de l'Etat à la presse privée qui se traduit le plus souvent par des dons de matériel en soutenant beaucoup financièrement aussi les radios communautaires. Ceci leur permettra de mieux faire face à leurs besoins quotidiens, de recruter plus de ressources humaines qualifiées et ainsi de mieux servir les communautés ;

A l'endroit des structures d'ONG intervenant dans le domaine de la santé,

- collaborer avec tous les acteurs de développement tout en reconnaissant l'importance de la radio communautaire dans l'éducation pour la santé des populations et la réduction des épidémies ;

- harmoniser leurs efforts pour soutenir les médias ou radios communautaires dans leurs actions en faveur de l'éducation pour la santé des populations ;

- apporter régulièrement aux hommes des médias, des informations essentielles en matière de santé humaine susceptibles d'informer tous les hommes sur la fréquentation des centres de santé de même que l'utilisation adéquate des médicaments existants pour lutter contre les maladies surtout les plus dangereuses.

Conclusion

De l'étude sur : « *Radio communautaire et éducation sanitaire au Bénin : cas de Deeman FM dans la commune de Parakou* », il ressort que cette radio répond d'une part aux aspirations des populations de la ville de Parakou par rapport à leur éducation en matière de santé. Elle est connue et appréciée par la majorité des sujets rencontrés. Cependant, ses apports restent encore peu visibles même si les objectifs de la radio ne sont pas directement orientés vers ce domaine qu'est la santé. Deeman FM ne saurait écarter la préservation de la bonne santé de ses auditeurs des luttes pour la promotion de la culture qu'elle prône. Il faut mettre constamment les communautés au courant de ce qui se passe dans leur milieu, surtout s'agissant des sujets relatifs à la santé; les prévenir et les aider à adopter de nouveaux comportements, car la radio communautaire est un véritable instrument de communication sociale dans l'éducation sanitaire des populations. L'assurance d'une formation adéquate des journalistes, la couverture intégrale de la ville de Parakou où elle est implantée, le changement de comportements au niveau collectif, etc. sont autant de défis que Deeman radio FM doit encore s'efforcer de relever quotidiennement. Elle doit prendre des dispositions afin de servir convenablement la population qui, sans la bonne santé, ne peut promouvoir quelque culture que ce soit. Par ailleurs, les données de l'enquête nous ont montré que la radio n'est pas vraiment connue de tout le monde malgré ce qu'elle fait déjà sur le terrain ; or, les populations qui ignorent l'existence de la radio ne peuvent pas savoir ce qui s'y passe, à plus forte raison profiter des messages qui passent sur ses antennes à travers les émissions de santé.

Références bibliographiques

ABIALA E. F. 2012. *Impacts socioculturels des radios communautaires sur la jeunesse, cas la radio FM ALAKETU commune de Kétou*, mémoire de maîtrise en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, p.67

ADJALLA A. M. C. 2010. *Communication-Education pour la santé et pratique de l'automédication dans la ville de Cotonou : quelles stratégies pour une meilleure information des populations urbaines*, mémoire de maîtrise en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, pp.35-46

AGOSSOU NOUTEHOU F. 2001. *Education et terminologie sanitaires en milieu Aja*, mémoire de maîtrise en sciences du langage et de la communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, p.12

BAH B. 2007. *Guide de gestion de la radio rurale locale*, 4^{ème} édition, Paris, 104p.

BOUKARI M. 2012. *La radio communautaire et l'éducation citoyenne en milieu rural au Bénin : Cas de IDADU FM dans la commune de Savè*, mémoire de maîtrise en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, p.63

FRIEDRICH EBERT STIFTUNG (FES). 2011. *Baromètre des médias africains. Première analyse du paysage médiatique en Afrique Bénin*, pp.10, 11, 25, 30

GBAGUIDI J.-E. 2013. *Les radios rurales et/ou communautaires - un dispositif absent de la stratégie d'approfondissement de la démocratie au Bénin*, in Afrique, Langues et Cultures (ALAC), Revue Scientifique Internationale publiée par la Chaire UNESCO Inter culturalité, Numéro 03 – Année 2013 ISSN : 2219-6633, Université Omar Bongo pp.161-166

GBAGUIDI J-E. 2007. *Médias audiovisuels et construction démocratique au Bénin : De la nécessité de deux niveaux de lecture*, éditions Culturelles, Cotonou, 102p

GBAGUIDI J-E. *De la responsabilité sociale des mass médias : autopsie d'une doctrine instrumentalisée* ; www.gnamankou. Com

GBOKEDE K.B. 1999. *Radiodiffusion nationale et communication en milieu rural au Bénin*, mémoire de maîtrise en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, 113p

HOUESSO V. 2003. *Promotion de la santé de la reproduction par la post-alphabétisation*, mémoire de maîtrise en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, p.22

KAHSSAY H. M., TAYLOR M. E., BERMAN P. A. 1993. *Les agents de santé communautaires : comment aller de l'avant*, publié par l'OMS à Genève, p.1

KANAKIN J. 2000. *L'intermédiation sociale et politique dans la gestion de la ville de Parakou*, mémoire de maîtrise en Sociologie –Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, p.12

KPINSO E. A. 2006. *Contribution des mass médias à l'éducation pour la santé au Bénin : cas de la télévision nationale*, mémoire de maîtrise en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, pp. 6-7, 21-24

LAZAR J. 1991. *Sociologie de la communication de masse*, éd Armand Colin, Paris, pp.165-168

MFWA/PADEG-DANIDA. 2010. *Etude diagnostique sur la mise en réseau des radios communautaires et associatives du Bénin*, URCAB, édité par Media Foundation for West africa, Cotonou, 255p.

NEKPO C. *Education et culture*. Porto-Novo : CNPMS, p. 81

NSENGA T. 2010. *Impact des radios communautaires dans les milieux ruraux*, Lubumbashi – Graduat, 27p

OKOUNDE F. M. 1999-2000. *Communication et promotion de la santé reproductive à LALO : cas de la radio rurale locale*, mémoire de maîtrise en Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, pp.12-18

Observatoire Urbain Local de Parakou 2013. *Rapport sur les indicateurs urbains (2011) de la ville de Parakou*, p.16

OMS. 1993. *Rapport Mondial sur le Développement : Investir dans la santé*, Oxford University Press, New York

OMS. 1990. *Manuel d'éducation pour la santé dans l'optique des soins de santé primaires*, Genève

SANWOUEKOUA N. B. N. 2002. *Langues et éducation : Les veillées de contes en milieu Natemba*, mémoire de maîtrise en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, pp11-14

SARR A. 2011. *Les radios communautaires, outils de promotion pour la paix, la démocratie, la culture et le développement en Afrique*, Editions Saint Paul, Dakar, 143p.

SESSOU A. F. 2010. *L'automédication chez les mères dans la prise en charge de la santé des enfants à Gbégamey*, mémoire de maîtrise en Sociologie-Anthropologie, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, p.5

TCHITCHI T. Y. 2009. *Langues et politiques de langues au Bénin*, Ablodé/UAC, Porto-Novo, 194p

YACOUBOU A. 2010. *Coordination des actions de développement et émissions radiophoniques appropriées dans la commune de Parakou*, mémoire de maîtrise

en Sciences du Langage et de la Communication, Université d'Abomey-Calavi, FLASH, Cotonou, pp. 1-21, 72-73

Zone Sanitaire Parakou/N'Dali. 2012. *Annuaire des statistiques sanitaires 2011*, pp.3;30 et 71

Articles de presse

Culture et santé du monde, 49^{ème} année, N°2, Mars –Avril, 1996, P5

Le Point au quotidien, Parution N° 534 du 22/11/1999

Les Echos du jour, Parution N°849 du 30/12/1999

Webographie :

www.google.com :

Date de recherche (01/ 11/2013) : Présentation de la commune de Parakou ; les centres de santé ;

Date de recherche (02/ 11/2013) : Les Objectifs du Millénaire pour le développement Huit objectifs pour 2015;

www.unesco.org :

Date de recherche (01/ 11/2013): Education pour le XXI è siècle ;

www.amarc.org :

Date de recherche (01/ 11/2013) : Dixième Conférence et Assemblée de l'Association mondiale des radios communautaires.

www.afrisop53.org: **Date de recherche (01/ 11/2013)**

Annexes

Guide d'entretien à l'endroit du Directeur de la radio Dééman FM de Parakou

- **Création de la radio**

- 1- Quelle est la date de création de la radio Dééman FM ?
- 2- Pourquoi la radio a-t-elle été créée ?
- 3- Comment la radio a-t-elle été créée ?
- 4- Quels étaient les objectifs fixés à sa création ?

- **Fonctionnement de la radio**

- **Les types d'émissions dont dispose la radio**

- **Apport communicationnel sur le plan de la santé**

- 5- Quel est votre apport communicationnel en matière d'éducation pour la santé des populations de Parakou ?
- 6- Citez-nous les émissions que vous avez sur l'éducation sanitaire.
- 7- Décrivez-nous vos relations avec la mairie de Parakou et les structures avec lesquelles vous avez des partenariats ?
- 8- Quelle est la nature de ces partenariats ?

- **Charges de la radio**

- 9- Comment la radio parvient-elle à faire face à ses nombreuses charges ?
- 10- Selon vous, quelles sont les contraintes de votre radio aux plans :
 - financier ?
 - des ressources humaines ?
 - politique ?
 - autres ?

- **Différentes formations des agents en fonction à la radio**

- 11- Quelles sont les types de formations des agents de la radio ?
- 12- Les agents de la radio ont-ils reçu des formations dans le domaine des médias ?

13- Suivent-ils des formations de recyclage ?

14- Si vous aviez plus de moyens, qu'auriez-vous apporté de plus en termes d'éducation sanitaire à la communauté?

Guide d'entretien à l'endroit la mairie, les ONG et/ou structures partenaires de la radio deeman FM de Parakou dans le domaine de la santé

- Utilité de la radio Deeman FM à l'endroit de la structure
 - La radio Deeman FM vous est-elle souvent utile ?
- Si oui, en quoi ?
- Si non, pourquoi ?
- Contributions de la radio à l'endroit de la structure en matière de communication;
 - Selon vous, quelles sont les contributions de la radio Deeman FM à l'endroit de votre structure en matière de communication ?
 - Rapports avec la radio;
 - Quels sont, concrètement, vos rapports avec la radio Deeman FM de Parakou?
 - Apport communicationnel de votre structure à l'endroit de la population de Parakou en matière d'éducation sanitaire ;
 - Quels sont vos apports en matière d'éducation pour la santé des populations de Parakou ?
 - Motivation à solliciter Deeman Radio FM pour vos actions ou sensibilisations ;
 - Qu'est-ce qui vous motive à solliciter Deeman radio FM pour vos actions ou sensibilisations ?
 - Satisfaction par rapport aux émissions de santé commanditées (Appréciation, Impression sur la forme et le fond) ;
 - Etes-vous satisfaits par rapport aux émissions de santé que vous commanditez ?
 - Quelle (s) appréciation (s) avez-vous des émissions de santé qui passent sur les antennes de la radio en général et celles que vous commanditez en particulier ?

- Vis-à-vis de ces émissions de santé, vos impressions sont-elles très bonnes, bonnes ou mauvaises ?
- Constats sur les effets des émissions de santé de Deeman FM sur la population de Parakou ;
- Quels sont vos constats par rapport à l'impact de ces émissions sur population ?
- Les attentes de votre structure de la part de la radio.
- Qu'attendez-vous de la radio Deeman FM de Parakou que vous n'aviez pas encore eu, surtout par rapport aux émissions de santé ?

Radio Maranatha Radio Parakou

Autre (s).....

Combien de temps consacrez-vous à l'écoute de la radio Dééman FM ?

Moins d'une heure par jour Plus d'une heure par jour

A plein temps

A quel moment de la journée écoutez-vous le plus souvent la radio Deeman FM?

Matin Après-midi Soir

Quelles tranches de la grille des programmes vous accrochent le plus ?

Informations Séquences musicales Emissions de
sensibilisation Débats Émissions interactives

Autres.....
.....
.....
.....
.....

Écoutez-vous souvent les émissions de santé de Deeman FM ?

Oui Non

Quelle (s) émission (s) sur l'éducation pour la santé diffusée (s) par la radio Dééman FM écoutez-vous le plus souvent?

Entretien des bébés Les infections Le paludisme

Le Sida Émission d'hygiène

Entretien des dents Dentition de l'enfant

Prévention du paludisme chez la femme enceinte

Autres.....
.....
.....
.....
.....
.....

Quel budget temps accordez-vous à l'écoute de ces émissions par jour ?

15 à 30 Mn 30 Mn à 1 H Plus

Autre.....
.....

Participez-vous à celles qui sont interactives ?

Oui Non

Etes-vous souvent satisfaits par rapport aux émissions de santé que vous écoutez sur Deeman FM?

Oui Non

Ces émissions ont-elles un effet positif sur votre quotidien ?

Oui Non

Si oui, quel est le type d'effet induit par ces émissions ?

Formateur Informatif Distraction Changement de
comportement

Souhaiteriez-vous éventuellement suivre d'autres émissions consacrées aux questions d'éducation sanitaire ?

Oui Non

Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....
.....
.....

14- Faites-vous souvent des suggestions à l'endroit de la radio Deeman FM par rapport à leurs émissions sur la santé ?

Oui Non

Si oui, sont-elles souvent prises en compte ? Oui Non

Si non, cela vous choque-t-il ? Oui Non

Quelle impression avez-vous sur les émissions de santé de Deeman-Radio FM ?

Bonne +/- Bonne Mauvaise

Quel est, selon vous, le rôle des radios communautaires en matière d'éducation pour la santé des populations ?

.....
.....
.....
.....

Grille de base des programmes de Deeman radio FM

Lundi

Matinée

06h00-06h05 : Hymne annonce de la Station

06h00-06h30 : Journal parlé en Baatɔnum

06h30-07h00 : Emission LARES

07h00-07h30 : Emission UEEB en langues nationales

07h30-08h00 : Avis et communiqués

07h00-08h00 : Emission CMSCPE. Français

08h30-09h00 : Emission UNICEF pour les enfants

09h00-09h05 : Nouvelles brèves

09h05-09h30 : Variété musicale

09h30-09h45 : Rediffusion d'émission de santé

09h45-10h00 : Rediffusion d'émission eaux et forêts

10h00 : Fin des émissions

Mi-journée

12h00-12H05 : Reprise de l'antenne

12h05-12H30 : Baatɓɓu dwee yanu (Instruments de musique bariba)

12h30-13H30: Midi ambiance

13h30-14H00: Baatɓɓu num mɓɓu ka ten tubusianu (rediffusion)

14h00-14H30: Journal parlé en français

14h30-15H00 : Causerie : Koburu korokun faagi (rediffusion)

15h00 : Fin des émissions

Soirée

17h00-17H05 : Reprise de l'antenne

17h05-17H30 : Animation bilingue (Baatɓɓu, Français)

17h30-18H00 : Musique KOKOMA

18h00-18H30 : Emission sous contrat

18h30-18H45 : Emission Alliance santé

18h45-19H00 : Musique

19h00-19H30 : Emission de santé

19h30-19H45 : Emission CMSCPE peulh

19h45-20H00 : Rediffusion d'émission

20h00-21H00 : Avis et communiqués-publicités

21h00-21H30 : Journal parlé en baatonu

21h30-22H00 : Su Bwisi Kena

22h00-22H30 : Concert des auditeurs en Peulh

22h30-23H00 : Emission Sumpo en Peulh

23h00 : Fin des émissions

MARDI

Matinée

06h00-06h05 : Hymne Annonce de la station

06Hh05-06h30 : Journal parlé en baatonu

06h30-07h00 : Information en Peulh

07h00-07h30 : Emission UEEB en langues nationales

07h30-08h00 : Avis et communiqués/publicité

08H00-08H30 : Emission Tribune élus locaux

08H30-09H00 : Emission Tribune élus locaux /UNICEF

09H00-09H05 : Nouvelles brèves

09H05-09H30 : Prêche musulman en Yom

09H30-10H00 : Rediffusion d'émission

10H00 : Fin des émissions

Mi-journée

12H00-12H05 : Reprise de l'antenne

12H05-12H30 : Musique locale

12H30-13H30 : Midi ambiance

13H30-14H00 : Avis et communiqués-publicités

14H00-14H30 : Journal parlé en Français

14H30-15H00 : Causerie : Koburu korokun faagi

15H00 : Fin des émissions

Soirée

17H00-17H05 : Reprise de l'antenne

17H05-18H00 : Musique folklorique

18H00-18H30 : Musique variée

18H30-19H00 : Emission GIZ en Peulh

19H00-20H00 : Concert des auditeurs en baatɓɓu

20H00-21H00 : Avis et communiqués publicités

21H00-21H30 : Journal parlé en baatɓɓu

21H30-22H00 : Contes et devinettes en baatɓɓu

22H00-23H00: Information Idaasha/Deeman Yaayasiabu

23H00: Fin des émissions

MERCREDI

Matinée

06H00-06H05 : Hymne annonce de la station

06H05-06H30 : Journal parlé en baatɓɓu

06H30-07H00 : Informations en peulh

07H00-07H30 : Emission UEEB en langues nationales

07H30-08H00 : Avis et communiqués/publicités

08H00-08H30 : Emission Culture retrouvée

08H30-09H00 : Emission sécurité routière

09H00-09H05 : Nouvelles brèves

09H05-10H00 : Emission Deutsche Welle

10H00 : Fin des émissions

Mi-journée

12H00-12H05 : Reprise de l'antenne

12H05-12H30 : Musique locale (BENIN MUSIQUE)

12H30-13H30 : Midi ambiance

13H30-14H00 : Avis et communiqués/publicités

14H00-14H30 : Journal parlé en Français

14H30-15H00 : Emission Koburu koroku

15H00 : Fin des émissions

Soirée

17H00-17H05 : Reprise de l'antenne

17H05-18H00 : Musique traditionnelle

18H00-18H30 : Emissions Africare peulh

18H30-18H45 : Emissions en Peulh

18H45-19H00 : Emissions paludisme

19H00-19H30 : Concert des auditeurs en Peulh

19H30-19H45 : Emission Alliance santé en baatonu

19H45-20H00 : Emission Alliance santé en peulh

20H00-21H00 : Avis et communiqués-publicités

21H00-21H30 : Journal parlé en Baatɔ̀nu

21H30-22H00 : Emission ‘’faits sociaux’’

22H00-22H30 : Contes en Idaasha

22H30-23H00 : Musique douce

23H00 : Fin des émissions

JEUDI

Matinée

06H00-06H05 : Hymne Annonce de la station

06H05-06H30 : Journal parlé en Baatonu

06H30-07H00 : Informations en peulh

07H00-07H30 : Emission UEEB en langues nationales

07H30-08H00 : Avis et communiqués-publicités

08H00- 08H30 : Emission D. Welle

08H30-09H00: Emissions UNICEF

09H00-09H05: Nouvelles brèves

09H05- 10H00 : Musique locale

10H00 : Fin des émissions

Mi-journée

12H00-12H05 : Reprise de l'antenne

12H05-12H30 : Musique locale

12H30-13H30: Midi ambiance

13H30-14H00: Avis / communiqués / publicités

14H00-14H30 : Journal parlé en Français

14H30-15H00: Emission Koburu korokun faagi

15H00 : Fin des émissions

Soirée

17H00-17H05 : Reprise de l'antenne

17H05-18H00 : Musique traditionnelle MOROKU

18H00-18H30 : Emissions ICA Bénin en Baatɔ̃nu

18H30-19H00 : Emission Africare Bénin

19H00-20H00 : Concert des auditeurs en Baatɔ̃nu

20H00-21H00 : Avis et communiqués-publicités

21H00-21H30 : Journal parlé en Baatɔ̃nu

21H30 : 22H00 : Prêche Musulmane

22H00-22H30 : Contes et devinettes en peulh

22H30-23H00 : Emissions Tasobun Faagi

23H00 : Fin des émissions

VENDREDI

Matinée

06H00-06H05 : Hymne annonce de la station

06H05-06H30 : Journal parlé en Baatɔ̃nu

06H30-07H00 : Emission LARES ou PDC de Pèrèrè

07H00-07H30 : Informations en peulh

07H30-08H00 : Avis / communiqués / publicités

08H00-08H30 : Emission culture retrouvée

08H30-09H00 : Animation musicale en Idaasha

09H00-09H05 : Nouvelles brèves

09H05-09H30 : Emission Dum Weetti

09H30-09H45 : Emission Deutsche Welle

09H45-10H00: Emission UNICEF

10H00-11H00: Heure de la Mairie de Parakou

11H00 : Fin des émissions

Mi-journée

12H00-12H05 : Reprise de l'antenne

12H05-12H30 : Musique locale (Bénin musique)

12H30-13H30 : Midi ambiance

13H30-14H00 : Avis et communiqués-publicités

14H00-14H30 : Journal parlé en Français

14H30-15H00: Emission Koburu Korokun faagi

15H00 : Fin des émissions

Soirée

17H00-17H05 : Reprise de l'antenne

17H05-18H00: Emission COTEB

1800H-18H30: Prêche musulmane

18H30-18H45: Emission Bii méro Geo

18H45-19H00: Emission UNICEF

19H00-20H00: Concert des auditeurs en Baatonum

20H00-21H00 : Avis et communiqués-publicités

21H00-21H30 : Journal parlé en baatonum

21H30-22H00 : Concert des Auditeurs ou Emissions Africare en Peulh

22H00-23H00 : Emission Wanrun Tim

23H00: Fin des Emissions

SAMEDI

06H00-06H05 : Hymne annonce de la station

06H05-06H30 : Journal parlé en Baatɔnum

06H30-07H00 : Informations en Peulh

07H00-07H30 : Emission UEEB

07H30-08H00 : Avis / communiqués / publicités

08H00-08H30: Variété musicale

08H30-08H45: Emission D. Welle

08H45-09H00: Variété Musicale

09H00-09H05: Nouvelles brèves

09H05-09H30 : Emission sous contrat/PFID Baat

09H30-10H00 : Variété musicale

10H00-11H00 : Animation musicale en baatonum

11H00-12H00 : Variété musicale

12H00-13H00 : Emission TWR

13H00-13H30: Avis et communiqué-publicités

13H30-14H00 : Emission su Baru mora Tubu

14H00-14H30 : Journal en Français

14H30-15H00 : Emission Koburu korokou faagi

15H-30-16H00 : Emission CMFSCPE Baatɔ ■◆

16H00-17H05 : Emission Sia n'son baat/Peulh

17H05-17H30 : Musique traditionnelle Wuuru

17H30-18H00 : Emission échos de nos écoles

18H00-18H30 : Prêche musulmane en Yom

18H30-19H00 : Emission ICA Peulh

20H00-21H00 : Avis / communiqué / publicités

21H00-21H30 : Journal parlé en baatɔ̃num

21H30-22H00 : Concert des Auditeurs en Baatɔ̃nu

22H00-00H00 : Bal du samedi soir

00H00 : Fin des Emissions

DIMANCHE

Matinée

06H00-06H05 : Hymne Annonce de la Station

06H05-06H30 : Journal Parlé en Peulh

06H30-07H00 : Information en Peulh

07H00-07H30 : Emission UEEB en langue

07H30-08H00 : Avis et communiqué-publicités

08H00-08H30 : Musique religieuse chrétienne

08H30-09H00 : Ambiance dominicale

09H00-09H05 : Nouvelles brèves

09H05-09H45 : Ambiance dominicale

09H45-10H00 : Emission sécurité routière

10H00-11H00 : Su Baru monra Tubu

11H00-12H00 : Rencontre et profil

12H00 : Fin des émissions

SOIREE

16H00-16H30 : Emission Culture Retrouvée

16H30-17H00 : Théâtre radiophonique

17H00-18H00 : Emission CNLB

18H00 -18H30 : Emission UNICEF

18H30-19H30: Musique traditionnelle

19H30-20H00: Deeman Gari

20H00-21H00 : Avis et Communiqué-Publicités

21H00-21H30 : Journal Parlé en baatonum

21H30-22H00 : Emission Tribune élus locaux Baatɔ̃nu

22H00-22H30 : Emission Tribune élus locaux Baatɔ̃nu

22H30-23H00 : Prêche musulmane en Yom

23H00 : Fin des émissions

Table des matières

Sommaire.....	i
Dedicace	ii
Remerciements	iii
Liste des tableaux.....	iv
Liste des Figures	v
Listes des sigles et abreviations.....	vi
RESUME.....	viii
E♦◆”■ ∩□✍ &□✍◆✍■ ○☞”■	ix
Tokereke (su☞ gar☞ ku☞re☞)	xi
Introduction	1
CHAPITRE I : OBJECTIFS, HYPOTHESES ET CADRE DE L’ETUDE.....	3
I.1. Objectifs et hypothèses de l’étude.....	3
I.2. Présentation du cadre d’étude	4
I. 2.1. Localisation de la commune de Parakou	4
I. 2.2. Caractéristiques physiques	4
I.2. 3. Caractéristiques économiques	6
I.2.4. Caractéristiques démographiques	6
I.2.5. Profil socio linguistique de la zone d’intervention.....	8
I.2.6. Visions et orientation stratégiques de la commune de Parakou.....	8
I.2.7. L’organisation administrative de la ville de Parakou	9
I.2.8. Système sanitaire de la ville de Parakou.....	9
I.3. Historique et présentation de la radio Deeman FM de Parakou	11
I.3.1. Historique de la radio Deeman FM de Parakou	11
I.3.2. Présentation de la radio Deeman FM.....	12
I.3.2.1. Matériel disponible à Deeman FM	13
I.3.2.3. Structure organisationnelle de la radio Deeman FM	14
I.3.2.5. Mission et objectifs de Deeman radio FM	15
I.3.2.6. Fonctions de Deeman radio FM	16
I.3.2.7. Temps d’antenne de la radio.....	16
I.3.2.8. Stratégies de communication.....	17

I.3.2.9. Description du contenu de quelques émissions de santé	19
I.3.2.9.1 Le paludisme.....	20
I.3.2.9.2 Prévention du paludisme/ Traitement préventif intermittent avec la SP chez la femme enceinte	20
I.3.2.9.3 Le paludisme simple chez l'enfant	21
I.3.2.9.4 Le paludisme grave chez l'enfant	22
I.3.2.9.5 Le diagnostic biologique du paludisme/TDR.....	23
I.3.2.9.6 Les émissions d'hygiène	24
I.3.2.9.8 Le Sida.....	24
CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET	
METHODOLOGIQUE	26
II.1. Cadre conceptuel	26
II. 1.1. Clarification conceptuelle	26
Radio communautaire :	27
Education :.....	29
Education pour la santé ou Education sanitaire	30
II.2. Cadre théorique	31
II.3. Cadre méthodologique.....	32
II.3.1. Méthodologie	32
II.3.3. La collecte proprement dite.....	33
II.3.4. Difficultés rencontrées	33
CHAPITRE III : CARACTERISTIQUES DU CORPUS ET PRESENTATION DES	
RESULTATS.....	35
III.1. Caractéristiques du corpus.....	35
III.1.1 Population d'enquête.....	35
III.1.1.1. Groupe cible.....	35
III.2. Présentation des résultats.....	38
CHAPITRE IV : ANALYSE DES RESULTATS ET QUELQUES SUGGESTIONS	47
IV.1. Analyse des résultats	47
IV.3. Quelques suggestions.....	51
Conclusion.....	55

Références bibliographiques	56
Annexes	60
Table des matières	77